

**PE-RU-NA**



**PRODUIT  
LA SANTE ET LA BEAUTE.**

## INTRODUCTION.

S. B. HARTMAN, M.D.

LE  
SCIENTISTE  
LE PLUS  
AUTORISE  
DE NOS  
JOURS AU  
SUJET DE  
AFFECTI  
CATHARRALES



L'INVENTEUR  
DE  
PERUNA,  
LE  
REMEDE  
CELEBRE  
CONTRE LE  
CATARRHE.

PRESIDENT DU  
SANITARIUM HARTMAN

S. B. HARTMAN, M.D., Columbus, O.

Ceux qui liront cet opuscule ne doivent pas supposer que le Péruna est un remède qui ne s'applique qu'à la guérison des maladies des femmes. Rien n'est plus éloigné de la vérité. Le Péruna est un remède qui guérit le catarrhe chronique où il se trouve, que ce soit chez les hommes ou chez les femmes.

La simple raison qui nous a porté à publier un livre spécialement destiné à la description du catarrhe chez les femmes est que nous avons quelque chose à dire sur ce sujet qui n'a pas besoin d'être lu par les personnes des deux sexes. Cet opuscule est dévoué à ces diverses formes de catarrhe qui affectent tout spécialement l'organisme féminin. Nous avons donné une description quelque peu élaborée de ces maladies dans l'espoir de mettre sous les yeux de toutes les femmes de ce pays un petit traité qui leur servira de guide pour pouvoir contrecarrer les ravages du catarrhe chronique, sous quelque forme qu'il puisse se présenter.

Le catarrhe des organes pelviens est la cause de cette longue liste de maladies connues sous le vocable de maladies des femmes. Nous avons décrit les diverses maladies inhérentes au sexe faible, afin de bien renseigner nos lecteurs, mais toutes et chacune des maladies décrites dans cet opuscule se résument en une seule; le catarrhe. Dans la pratique, le traitement de toutes ces maladies est identique, excepté dans certains cas où un traitement local pourrait être employé comme supplément à l'action du Péruna.

Afin d'être bien renseigné au sujet du catarrhe, lorsqu'il s'applique aux hommes et aux femmes, le lecteur devrait nous demander notre livret intitulé "Catarrhe Chronique." Avec notre livret, "Catarrhe Chronique," chaque famille devrait être pourvue d'un traité complet sur les maladies catarrhales.

Cette publication est enregistrée par droit d'auteur par S. B. Hartman, M.D. en 1900.

# MANUEL DE LA SANTÉ ET DE LA BEAUTÉ

## A L'USAGE DE LA FEMME

### LE CATARRHE CHEZ LA FEMME



Melle Mary Goerbing, de Medford, Wis., recommande le Peruna

#### UNE BELLE FEMME

Toutes les femmes désirent être belles et ce désir n'est ni vain ni sot. Le grand obstacle à l'accomplissement de ce désir légitime est que, généralement, elles ne savent pas quels moyens employer pour arriver à ce résultat; ou bien, découragées par de vaines tentatives pour améliorer leur teint ou leurs formes, elles abandonnent le champ de bataille et deviennent négligentes, pour ne pas dire plus. Toute femme a le droit d'être belle, et c'est son devoir de se rendre aussi attrayante que possible; non-seulement c'est son devoir envers les autres, mais aussi envers elle-même. Dieu lui a donné un mécanisme merveilleux, de structure délicate, facile à désorganiser, et c'est son devoir de le tenir dans les meilleures conditions possibles. C'est un devoir sacré pour elle de conserver une peau douce et satinée, les nombreux organes en parfait ordre, les sécrétions pures, les fonctions correctes. Toute femme devrait considérer ce travail comme un devoir, un saint privilège. Négliger ou maltraiter ce beau corps, le laisser se détériorer et l'abandonner aux maladies en l'exposant à devenir un objet de laideté, n'est certainement pas se conformer à l'intention du Créateur. L'objet de cette publication est de montrer à la femme la manière de conserver la beauté de ce don merveilleux et de s'en servir suivant les desseins de Dieu.

#### LA MEMBRANE MUQUEUSE

Tout le monde sait que l'extérieur du corps humain est protégé par une couverture connue sous le nom de peau, mais ce que tout le monde ne s'attarde pas à considérer, c'est de savoir si l'intérieur du corps est ainsi protégé. A partir de la bouche, le corps contient des cavités et des conduits innombrables qui varient de la plus petite cellule d'air dans les poumons aux cavités de l'estomac, aux intestins, etc. Ces organes et ces passages sont-ils recouverts d'une peau? Chaque conduit et chaque organe, chaque passage et chaque cavité est doublé d'une couverture lisse, humide et rose, connue sous le nom de membrane muqueuse. Dans un ou deux cas, cette membrane muqueuse recouvre le bord d'une ouverture, par exemple, les lèvres, où la différence entre la peau et la membrane muqueuse est facilement visible. En état de santé, la membrane est constamment humide et d'un rose brillant; mais lorsqu'elle est affectée par la maladie, elle devient sèche et pâle, avec une surface rude, ou d'un rouge vif, et l'exudation est excessive et irritante. La membrane muqueuse est beaucoup

plus délicate que la peau et est très sensible au froid. Peu de personnes passent une année complète sans souffrir d'une affection quelconque, plus ou moins grave, des membranes muqueuses. Le nombre de gens, surtout parmi les femmes, qui souffrent continuellement d'une irritation quelconque des surfaces muqueuses est réellement terrifiant. Avec du soin, une femme peut se tenir en parfaite santé pendant toute l'année. Il y a des mesures et des précautions hygiéniques que toutes les femmes devraient connaître; et l'objet de ce livre est de décrire les maladies de la membrane muqueuse auxquelles les femmes sont le plus sujettes, et le traitement qui prévient ces maladies ou les guérira.



Melle Jennie Finley, 79 rue Madison, Memphis, Tenn., une jeune demoiselle très bien connue dans la haute société, écrit ce qui suit: "Il y a trois ans ma santé était très précaire, et malgré le fait que je ne gardais le lit que de temps à autre, la vie était devenue pour moi insupportable parce que je manquais de vitalité et de force. J'étais la proie du rhume et de la malaria. Quatre bouteilles de Peruna ont complètement changé mon état physique, et je ne cesserai jamais de le reconnaître." — Jennie Finley.

## DÉBILITÉ FÉMININE

On peut dire en toute sûreté que presque toutes les affections de la membrane muqueuse pro-



viennent directement du catarrhe. Mais si l'on songe aux nombreux organes du corps ainsi qu'aux appellations multiples au catarrhe de ces organes, cette difficulté devient apparente. A moins de réaliser le fait que la membrane muqueuse est une surface polie, et que si elle est affectée à un endroit, c'est par la même maladie et que, pratiquement, le même traitement la guérira; à moins, disons-nous, de bien se rappeler ce fait, il en découlera de graves complications.

Conséquentment, le but de cet opuscule est de décrire en peu de mots l'action du catarrhe chronique sur les diverses parties de la doublure muqueuse du corps, avec une référence spéciale relativement à son effet sur les femmes. Il y a tant de femmes aux Etats-Unis qui n'ont jamais eu une seule journée de bonne santé; qui, malgré qu'elles ne soient pas alitées, souffrent pendant toute leur vie, qu'un livre de ce genre devrait être lu par tout le monde, et les prescriptions qu'il contient observées.

soffrent pendant toute leur vie, qu'un livre de ce genre devrait être lu par tout le monde, et les prescriptions qu'il contient observées.

## Une Femme bien portante

devient de plus en plus rare. Il y a peu de femmes aux Etats-Unis qui ne souffrent pas de catarrhe sous une forme quelconque. Une femme qui n'a aucune affection catarrhale est difficile à trouver. Souvent les femmes désignent leurs affections sous les noms de dyspepsie, maladie du cœur, faiblesse, pulmonie, débilité nerveuse; de fait, la nomenclature presque entière des termes de médecine a été appliquée au catarrhe d'un organe quelconque de l'anatomie féminine. Naturellement, ces femmes prennent des médicaments, emploient toutes sortes de mesures hygiéniques, mais cependant elles continuent à souffrir. Elles remplissent leur tâche journalière avec lassitude; elles grondent; elles sont de mauvaise humeur. Qui les en blâme? Si ces femmes réalisaient que leur maladie est tout simplement l'effet du catarrhe chronique de

l'estomac, ou du foie, ou des poumons, ou des organes pelviens, et suivaient un traitement adéquat, combien de souffrances inutiles ne s'épargneraient-elles point!

## Sans affections catarrhales

Etes-vous absolument sans affections catarrhales? Dans l'affirmative, vous êtes, en vérité, une femme heureuse. Il se peut que vous ayez plus ou moins de catarrhe sans le savoir; ou, tout au moins, sans savoir que les symptômes désagréables que vous éprouvez sont dus au catarrhe. Personne ne peut avoir le catarrhe sans savoir qu'il y a quelque chose qui ne va pas bien; cependant, on peut ne pas savoir que c'est le catarrhe. Peu de personnes réalisent le grand nombre de manières par lesquelles le catarrhe affecte le corps. Chaque organe, chaque tube, chaque conduit, chaque ouverture du corps humain est sujet au catarrhe.

## TOUS LES ORGANES

Toutes ces parties sont doublées par la membrane muqueuse. L'inflammation d'une membrane muqueuse constitue le catarrhe. Ce peut être dans la tête ou dans l'abdomen, dans les yeux ou les poumons, mais c'est toujours le catarrhe. Le mal de tête est causé par le catarrhe des cavités frontales; les maux d'yeux proviennent du catarrhe de la membrane qui double les yeux; le mal de gorge est le catarrhe; l'éternuement, le ronflement, le nasillement sont causés par le catarrhe — et la nomenclature des maladies peut être continuée, démontrant que le catarrhe est la cause des maladies nombreuses de la gorge, de l'estomac, des tubes bronchiques, des poumons, du foie des intestins, des rognons, de la vessie, de l'urètre, de la matrice et de tous les organes du corps.

## LE SIEGE DU CATARRHE

Dans votre cas, n'y a-t-il aucun de ces organes qui soit affecté? Vous devez alors être félicité. Naturellement, il y a des maladies de tous ces organes qui ne sont pas le catarrhe.



Mlle Lizzie Bamber, trésorière du Club Puerian, nous écrit du No 1338, rue Fulton, Brooklyn, N.Y.: "Je n'ai aucune hésitation à vous donner mon témoignage le plus sincère en faveur du Péruna, parce que je l'ai trouvé des plus satisfaisants, surtout dans les cas des maladies innombrables auxquelles les femmes sont sujettes. Pendant quatre ans ma santé était délicate, et quoique je ne fusse pas obligée de prendre le lit, la vie n'avait que peu de charmes pour moi. Je n'osais sortir lorsque la température était quelque peu défavorable, parce que je prenais du froid, et cela augmentait mes souffrances. Au commencement de cet automne, une amie me dit que le Péruna l'avait guérie. Je ne tardai pas à profiter de son expérience, et avant de me coucher le même soir, j'avais absorbé ma première potion. Je continuai à en prendre pendant trois semaines, et aujourd'hui je suis guérie." — Lizzie Bamber.

Le catarrhe est une affection de la membrane muqueuse. Si les autres parties d'un organe sont malades, il ne serait pas juste de désigner ces affections sous le vocable de catarrhe; mais la double muqueuse d'un organe, en raison de sa délicatesse et de sa situation exposée au danger, est de beaucoup plus sujette à la maladie. Plus de la moitié des maux auxquels l'humanité est assujettie sont tout simplement du catarrhe.

## PLUSIEURS NOMS

Si l'on dressait une liste des noms différents qui ont été appliqués au catarrhe de divers organes et en différents endroits, on serait étonné du résultat.



Mlle Alice Cohn, No 474, Onzième rue, Brooklyn, N. Y., écrit : "Ma santé ayant été délicate pendant plusieurs mois, le fait que je suis aujourd'hui rétablie m'impose une dette de gratitude envers le Pékuna. Je souffrais cruellement pendant la période de menstruation, j'avais de fortes douleurs et j'étais généralement abattue, mais je puis dire avec certitude que quelques bouteilles de Pékuna ont fait disparaître toute douleur et m'ont donné une vie nouvelle."

ALICE COHN.

toutes les explications désirées.

## Explication des termes difficiles

Rhénite, Conjonctivite, Ozène, Otite, Amygdalite, Laryngite, Bronchite, Pneumonie, Pulmonie, Consommation, Stomatite, Pharyngite, Œsophagite, Gastrite, Duodénite, Hépatite, Entérite, Appendicite, Collite, Prostatite, Néphrite, Cystite, Urétrite, Salpingite, Endométrite, Vaginite, Vulvite. Ce sont là les noms scientifiques donnés par les auteurs de médecine au catarrhe qui affecte les diverses parties du corps humain. La terminaison "ite" signifie inflammation. Le catarrhe est tout simplement une inflammation des muqueuses. Conséquemment, chaque fois que le mot "ite" est attaché au nom d'une affection des muqueuses cela signifie simplement le catarrhe de cette partie malade. Par exemple, amygdale, avec la terminaison "ite", s'énonce par le mot Amygdalite, ce qui signifie catarrhe des amygdales; larynx, avec la terminaison "ite," s'énonce par le mot Laryngite, etc. Le Pékuna guérira le catarrhe sous toutes ces formes, mais nulle autre maladie.

## Pour les femmes seulement

Les éditeurs de ce livret ayant simplement l'intention de décrire les maladies catharrales particulières aux femmes, nous ne prendrons en considération que les six dernières mentionnées, c'est-à-dire la Vulvite, la P'Urétrite, la Cystite, la Vaginite, l'Endométrite, la Salpingite. Au cours de l'examen de ces maladies, nous serons confrontés par une foule de symptômes et de désordres, tels que les difficultés et les irrégularités des menstrues, la leucorrhée, la stérilité, les déplacements, l'ulcération, l'inflammation, les maladies des ovaires, et autres affections trop nombreuses pour être mentionnées ici.

## ANATOMIE FEMININE

L'on supposera que le lecteur connaît suffisamment l'anatomie pour comprendre les descriptions qui suivent. Cependant, ceux qui désiraient se familiariser avec ce sujet, avec l'intention sincère de se bien renseigner, et dans l'espoir d'obtenir une guérison, n'ont qu'à demander mon *Traité Gynécologique*, qui leur sera expédié gratuitement, et qui donne toutes les explications nécessaires.

## LA VULVITE

Le catarrhe de la vulve se nomme Vulvite. I est causé lorsque les parties affectées sont directement exposées au froid, ou par des décharges âcres des parties adjacentes. C'est une maladie beaucoup plus fréquente qu'on ne le suppose généralement et qui est la cause de symptômes désolants, tels que le prurit, des douleurs vives, et quelquefois de l'enflure et une grande sensibilité. La principale cause de la Vulvite, aussi bien que celle de toutes les autres maladies des femmes, est due aux



Mme A. M. Brazille, Présidente du St. Paul Woman's Study Club, et Secrétaire de l'Ordre Indépendant des Good Templars, écrit : "Ma santé était très délicate depuis plusieurs années, et j'étais incapable de faire le moindre effort; j'avais des maux de tête continus et des douleurs nerveuses. Le moindre refroidissement aggravait ma situation, et je me croyais une invalide pour la vie lorsqu'une de mes amies du club me décrit comment le Pékuna lui avait redonné une santé parfaite. Je commençai l'usage de ce remède durant la première semaine d'octobre et le jour d'Actions de Grâce, je remerciais le ciel de ma guérison et de mon retour à la santé."

Mme BRAZILLE.

## Refroidissements

Si on en juge par le silence des auteurs de médecine sur le sujet, on ne connaît pas généralement toute la portée des refroidissements comme cause des maladies des femmes. Les toilettes habituellement portées par les femmes protègent à peine contre les courants d'air froid, qui sont une des grandes causes de beaucoup de ces maladies. Ceci

s'applique aussi bien à la femme travailleuse de la campagne qu'à la citadine découverte, et plus particulièrement à la Canadienne.

## LA TRAVAILLEUSE

A la campagne, l'occupation presque unique est la culture. Dans plusieurs cas, au moins,



Mlle A. Brady, Secrétaire-Correspondante de l'Alliance des Femmes de l'Illinois, écrit du No 2725, Avenue Indiana, Chicago, Ill. : "L'année dernière, épuisée par un surmenage littéraire, mes nerfs semblaient se briser; j'eus des douleurs dans le dos, des maux de tête, et une grave indigestion. Une de mes amies me conseilla d'essayer le Péruna, et l'effet fut magique. En dix jours la vie et la santé m'étaient revenues, et en prenant une dose de temps à autre, lorsque je me sentais très fatiguée, mon système resta en parfait ordre."

Mlle A. BRADY.

Ceci, et le fait que le pavage est souvent en brique ou en pierre, rendent la laiterie très humide et froide. En passant subitement de la chaleur extérieure à une température beaucoup plus basse, l'air froid saisit les parties des membres qui ne sont pas protégées, et le résultat est un rhume. C'est surtout le cas à l'époque des menstrues, et c'est souvent la cause de l'arrêt de l'écoulement. Le lait est écrémé dans la laiterie, et souvent on y fait le beurre. On voit facilement qu'il faut qu'une femme soit forte et en bonne santé pour ne pas prendre de froid dans de telles circonstances.

Naturellement, il y a beaucoup d'autres cas identiques dans la vie d'une femme de la campagne, et nous n'avons donné celui qui précède que comme exemple.

## LA FEMME DU MONDE

La citadine, elle aussi, prend souvent du froid parce qu'elle s'y expose directement. Marcher sur les trottoirs gelés avec des chaussures trop légères produit souvent la vulvite. Je me rappelle un cas de ce genre. Deux jeunes femmes allaient ensemble au bal. L'une s'habilla chaudement avec des sous-vêtements en flanelle, mais l'autre, croyant que ces sous-vêtements nuisaient à la symétrie des formes plastiques, s'habilla avec de légers vêtements d'été. Sa robe était

mince et ses souliers encore plus minces. La maison où elles allaient étant à peu de distance, elles s'y rendirent et en revinrent à pied. En sortant de l'atmosphère surchargée de la salle de danse, elles trouvèrent l'air très froid et le trottoir recouvert d'une légère couche de neige. Elles se hâtèrent de se rendre chez elles, mais le jour suivant la jeune femme vanteuse, qui n'avait pas voulu s'habiller chaudement, souffrait d'un gros rhume. Son état s'empira rapidement, et en quelques mois, en dépit des plus grands soins, elle mourut à la suite d'une combinaison de désordres pelviens, causés par un catarrhe aigu contracté par sa propre négligence. Il est peut-être inutile d'ajouter que sa campagne plus sage, ne fut pas du tout malade, parce qu'elle était chaudement habillée.

Je suis convaincue que cette jeune femme aurait non-seulement pu être guérie en employant le Péruna, mais que tous les autres cas de catarrhe pelvien, sans complication de changements organiques, cèdent promptement au traitement par le Péruna.

mince et ses souliers encore plus minces. La maison où elles allaient étant à peu de distance, elles s'y rendirent et en revinrent à pied. En sortant de l'atmosphère surchargée de la salle de danse, elles trouvèrent l'air très froid et le trottoir recouvert d'une légère couche de neige. Elles se hâtèrent de se rendre chez elles, mais le jour suivant la jeune femme vanteuse, qui n'avait pas voulu s'habiller chaudement, souffrait d'un gros rhume. Son état s'empira rapidement, et en quelques mois, en dépit des plus grands soins, elle mourut à la suite d'une combinaison de désordres pelviens, causés par un catarrhe aigu contracté par sa propre négligence. Il est peut-être inutile d'ajouter que sa campagne plus sage, ne fut pas du tout malade, parce qu'elle était chaudement habillée.

Je suis convaincue que cette jeune femme aurait non-seulement pu être guérie en employant le Péruna, mais que tous les autres cas de catarrhe pelvien, sans complication de changements organiques, cèdent promptement au traitement par le Péruna.

## CONSÉQUENCES SÉRIEUSES

Il n'y a pas de doute que la profession médicale n'a pas apprécié la fréquence de la vulvite catarrhale à son chiffre normal, bien au contraire.

Les jeunes enfants, les fillettes d'écoles, les jeunes filles et les matrones sont toutes sujettes à cette affection. La démangeaison constante et le dérangement du système nerveux, produits par cette maladie, conduisent directement non-seulement à d'autres troubles plus sérieux, mais aussi à certains vices qui deviennent de plus en plus communs. Au lieu d'attribuer certaines pratiques déplorables à la dépravation naturelle, il serait plus juste—surtout chez les jeunes enfants—d'en attribuer la cause à cette forme du catarrhe.

## TRAITEMENT SPECIFIQUE

Le traitement de la vulvite catarrhale, ainsi que celui du catarrhe affectant toutes et chacune des autres parties du corps, est un traitement complet interne par le Péruna. Le traitement du catarrhe est le même dans tous les cas, à l'exception de la dose adaptée aux divers âges et aux



Mlle Lizzie Gilman, 1078 rue Frances, Memphis, Tenn., écrit : "Il y a environ un an, je souffrais d'une maladie de langueur qui me laissa dans un état de grande faiblesse, et je n'avais aucun espoir de revenir à la santé. Ma mère avait entendu parler du Péruna et m'en offrit une bouteille si je voulais l'essayer, et son effet fut réellement merveilleux, si je puis en juger par le peu de temps qui s'écoula avant que les forces me revinssent. Le Péruna infuse du sang nouveau dans le système, renouvelle les tissus et la vitalité perdue est bientôt refaite. J'ai gagné de la force et j'ai engraisé avant d'en avoir pris une bouteille, et trois bouteilles m'ont guérie."—Lizzie Gilman.

idiosyncrasies physiques. Prenez deux cuillérées à thé de Pé-ru-na avant chaque repas et entre les repas. Prenez aussi une cuillérée à thé de Man-a-lin en vous mettant au lit. S'il se produit des accès, une cuillérée à soupe de La-cu-pia devrait être prise immédiatement après chaque repas, en outre du Pé-ru-na.



Mlle Lucie M. Riley, 33 rue Davenport, Cleveland, Ohio, écrit : "Je désire ajouter mon témoignage à ceux des milliers d'autres femmes qui ont été guéries par l'usage du Péru-na. J'ai souffert pendant cinq ans de fortes douleurs dans le dos, et lorsque j'étais lasse et harrassée, j'avais des maux de tête prolongés. Cet automne, j'ai contracté un mauvais rhume, et on me conseille de prendre du Péru-na. Figurez-vous l'étonnement et le plaisir que j'éprouvai en constatant, après avoir pris deux bouteilles, que non seulement mon rhume était guéri, mais que je ne ressentais plus de douleurs dans le dos, ni de maux de tête. Je suis aujourd'hui en parfaite santé, je jouis de la vie, et je ne ressens aucune douleur, grâce au Péru-na."  
—Lucie M. Riley.

### Durée du traitement

Beaucoup se rétablissent pendant le premier mois; d'autres au bout de deux mois. Les cas graves et de longue durée demandent un traitement de trois ou quatre mois. Mais le Péru-na guérit toujours si l'on persiste à l'employer.

Comme palliatif, des injections d'eau chaude en abondance dans le vagin, et des applications fréquentes sur les parties externes sont très utiles. Les parties doivent être parfaitement nettoyées par ce moyen deux ou trois fois par jour. Il est toujours préférable d'ôindre les parties avec de la va-

seline après le nettoyage. Ajoutez un peu de sel (une cuillérée à thé dans une pinte) à l'eau chaude. L'eau doit être aussi chaude que l'on puisse l'endurer, et non pas tiède. Le but de l'injection est d'enlever la sécrétion catarrhale, de manière à nettoyer les parties. Cela aide le Péru-na à effectuer la cure sans l'inconvénient des accumulations muqueuses. La seule guérison d'une forme quelconque du catarrhe est par l'usage interne du Péru-na. Toutes les injections médicinales communément prescrites par les médecins ne tendent qu'à irriter les membranes délicates sans produire de résultats appréciables. Une simple injection d'eau chaude, telle que prescrite ci-dessus, accomplira tout ce que l'on peut désirer, si elle est accompagnée de l'usage interne du Péru-na.

## LE PRURIT DE LA VULVE

Une démangeaison vive et persistante, résultat ordinaire des décharges irritantes du catarrhe chronique, est le corollaire de cette maladie. Cette démangeaison peut devenir plus intense par le contact des vêtements et plusieurs autres influences troublantes. Naturellement, il est

impossible de guérir cette maladie à moins d'en enlever la cause. Le traitement complet du Péru-na pour l'inflammation catarrhale, qui en est la cause usuelle, se trouve le seul remède tout indiqué. On peut, cependant, diminuer cette démangeaison, avec plus ou moins de succès, au moyen d'une propreté méticuleuse, et en appliquant du Waso No 1 sur les parties.

## L'URETHRITE

L'inflammation catarrhale de l'urèthre est connue sous le nom d'urèthrite. Comme c'est le conduit de la vessie, cette inflammation provient généralement de l'extension du catarrhe de la membrane muqueuse recouvrant la vessie, ou de l'extension en remontant du catarrhe de la valve. Le traitement est identique à celui que nous venons de décrire.

## LA CYSTITE

Chez la femme, la vessie se trouve juste devant la matrice et le vagin, qui se trouvent interposés entre elle et le rectum situé en arrière. La vessie est tout simplement un réservoir pour l'urine, constamment secrétée par les rognons, goutte à goutte, qui découle par les urètres jusqu'à la vessie. Cet écoulement continu de l'urine par les urètres est retenu dans la vessie jusqu'à l'accumulation d'une quantité plus ou moins grande. La vessie, dans son état normal, contient un demi ou plus sans aucun inconvénient; cette quantité est rejetée cinq ou six fois pendant les vingt-quatre heures.



Mlle Louise Bertsel, 19½ rue 2nd, Brooklyn, N. Y., écrit : "jusqu'à ces derniers six mois j'étais en excellente santé, lorsque le surmenage social auquel j'étais assailli me rendit malade, et le médecin m'ordonna de changer de scène et de climat. Ce changement m'étant absolument impossible à cette époque, il me fallait aviser aux moyens de revenir à la santé d'une autre manière, et une de mes amies qui avait elle-même employé le Péru-na me le recommanda si chaudement que je résolus de l'essayer.

"Je ne puis vous décrire l'état de mes nerfs lorsque je commençai à me servir du Péru-na. Le moindre bruit m'irritait, et je croyais que l'existence était insupportable, mais le Péru-na m'a rendu à la santé et je sais aujourd'hui que je possède des nerfs."  
—Louise Bertsel.

### La couche séreuse

La membrane séreuse, qui recouvre la partie la plus haute et la plus grosse de la vessie est un pli du péritoine servant de couverture aux autres organes pelviens et abdominaux. Nous n'avons pas l'intention, dans cet opuscule, d'entamer une discussion relative aux maladies de la couverture séreuse de la vessie. Ceux de mes lecteurs désireux d'avoir de plus amples détails sur ces maladies n'ont qu'à référer à mon Traité de Gynécologie.

## L'ENVELOPPE MUSCULAIRE

L'enveloppe musculaire ou séreuse de la vessie se compose de trois couches de fibres musculaires. Dans la couche extérieure les fibres sont longitudinales; dans celle du centre, elles



Mlle Helen Rolof, de Kaukauna, Wis., nous écrit: "Pendant les deux dernières années ou plus, j'ai eu à maintes reprises besoin d'un tonique, et dans ces occasions le Péruna m'a été d'un grand secours pour reconstituer mon économie, me rendre l'appétit et me donner un sommeil restaurateur. Je connais un grand nombre de femmes qui l'emploient pour les maladies particulières à notre sexe, et en obtiennent les meilleurs effets possibles."—Helen Rolof.

sont circulaires, tandis que celles de la couche intérieure sont longitudinales, sans cependant atteindre le degré de la couche extérieure. Le rétrécissement de ces fibres musculaires cause l'expulsion de l'urine de la vessie; et afin d'obtenir une évacuation complète, les fibres ont été placés de manière à la rétrécir dans toutes les directions possibles.

Le but de cet opuscule n'est pas de donner une description des maladies de l'enveloppe musculaire de la vessie; mais nous y avons inséré cette courte description pour définir clairement au lecteur certains détails ultérieurs.

Les anatomistes di-

sent que la vessie se compose de quatre enveloppes; nous avons déjà décrit les deux qui se trouvent à l'extérieur. On appelle les deux autres à l'intérieur la sous-muqueuse et la muqueuse. Je préfère, cependant, appeler l'enveloppe muqueuse une doublure. L'enveloppe sous-muqueuse est composée de tissus aréolaires, reliant l'enveloppe musculaire à celle de l'intérieur, et n'offre aucun intérêt au lecteur de cet opuscule.

## LA MEMBRANE MUQUEUSE

Est la doublure de la vessie connue en anatomie sous le nom de quatrième enveloppe, et c'est à elle seule que je consacre mon attention en ce moment. Cette enveloppe est très lisse, excessivement délicate, très mince et de couleur rose pâle. Elle est la continuation de la doublure muqueuse des urètres placés au-dessus et de l'urètre placé au dessous. Dans sa partie supérieure, cette membrane contient quelques follicules muqueuses. Près de sa partie inférieure, ou du col de la vessie, la membrane

muqueuse est parsemée de petites glandes qu'on appelle Bacemose. Les cellules épidermiques recouvrant les autres parties de la membrane muqueuse de la vessie sont à plusieurs faces. C'est ainsi que l'épithélium de la partie supérieure de la membrane muqueuse de la vessie diffère de l'épithélium de la muqueuse du col de la vessie.

## LE MICROSCOPE

C'est pour cela que l'on peut, avec l'aide du microscope, en examinant l'urine, retracer toute inflammation de la vessie. Par l'inflammation de la membrane muqueuse, ces cellules sont rejetées en grande quantité avec l'urine. Si, avec le microscope, on découvre que ces cellules se composent de l'épithélium spécial au fond de la vessie, c'est une indication que l'inflammation se trouve à cet endroit. Si, toutefois, l'épithélium est en colonne, cela indique l'inflammation dans le col de la vessie. Si d'un autre côté, ces deux variétés d'épithélium sont

à peu près également mélangées, l'inflammation affecte en même temps le corps et le col.

## LA CYSTITITE AIGUE

(Catarrhe de la vessie)

Le début de cette maladie est généralement accompagné d'une douleur aiguë dans le bas-ventre, et fréquemment de frissons suivis de fièvre; l'écoulement douloureux d'une urine fortement colorée; de fréquentes envies d'uriner (il y a des cas reconnus où des patients se sont levés vingt fois la nuit). La maladie cause bientôt un grand dérangement du système nerveux, et le patient affaiblit rapidement. La cystite aiguë a toujours une tendance à devenir chronique, et pour éviter ce fâcheux résultat dès le début, il faut recourir de suite à un traitement énergique.



Mme Anna B. Fleharty, 401, rue 67e West, Chicago, Ill., écrit: "Epouse et collègue d'un pasteur actif, je vis ma santé périlifier il y a quelques années. Je perdis en même temps mon mari, et graduellement, il me semblait que mes forces m'abandonnaient. Ma fille est une invalide incurable, et nous éprouvions toutes les deux le besoin d'un régénérateur puissant.

"Une de mes voisines me conseilla d'essayer le Péruna. Des la première bouteille, ma fille et moi nous éprouvâmes une grande amélioration dans notre santé.

"Je ne me passerais pas du Péruna pour dix fois ce qu'il coûte, et je ne puis trouver de mots trop flatteurs pour apprécier la valeur de ses merveilleuses propriétés curatives."—Mme Anna B. Fleharty.

**Mme W. B. Krause**

Epouse de l'éditeur du "Port Washington Herald" nous écrit de Port Washington, Wis. :

"Le catarrhe et les souffrances dans le dos et les douleurs oppressives que j'endurais ont été guéris par le Péruna et je le remercie, car il a effectué une cure dans des cas où les autres remèdes ont échoué. J'aurai toujours un bon mot pour Péruna."—Mme W. B. Krause.

Le Péruna est spécialement adapté à la protection contre les maladies catarrhales des femmes épuisées et à la guérison de ces mêmes maladies, comme Mme Krause le dit si bien.

MRS W. B. KRAUSE



**Melle Marie Coats**

Présidente du "Appleton Ladies's Club" nous écrit de Appleton, Wis., ce qui suit au sujet du Péruna :

"Je trouve que le Péruna est un remède excellent au printemps et dans l'été, et je suis heureuse d'attirer l'attention de mes amis sur ce fait. Lorsqu'un sentiment de torpeur et de dépression pèse sur vous et que vous n'avez aucun appétit et que le moindre ennui vous irrite, dans l'espace d'une semaine le Péruna vous changera. Je l'emploie depuis trois saisons et je le trouve toujours efficace."—M. Coats.



MISS ANNA PRESCOTT

**Melle Anna Prescott**

216 S. Seventh St., Minneapolis, Minn., écrit :

"J'éprouve une gratitude sincère pour le soulagement que j'ai obtenu par l'emploi du Péruna. L'automne dernier j'étais complètement épuisée; je n'avais plus d'appétit et je me sentais toujours faible et fatiguée. Mon pharmacien me conseilla d'essayer le Péruna et après en avoir pris une bouteille, j'éprouvai du soulagement.

"J'ai continué à m'en servir pendant cinq semaines et je suis contente de dire que mon complet retour à la santé a été une heureuse surprise pour moi-même et mes amis."—Anna Prescott.

No 512 Septième avenue., Brooklyn, N. Y., écrit : "Le Péruna est une bénédiction pour les femmes qui souffrent et je suis heureuse de le recommander. Pendant plus d'une année j'ai souffert du mal de dos, de maux de tête et de débilité nerveuse et en dépit de plusieurs remèdes que j'essayai le Péruna est celui qui guérit. Je suis aujourd'hui en parfaite santé et je vous en remercie."—Mary Ratz.

Ce n'est plus une question de savoir si le Péruna peut guérir tous les cas de ce genre. Pendant les nombreuses années dans lesquelles le Péruna a été passé au creuset dans toutes les formes de catarrhe pelvien il n'y a pas une époque où ce remède ait subi une plus grande épreuve que l'année dernière.

MRS IDA PROCTOR



MISS MARY RATZ

**Melle Mary Ratz**

MISS MARIE COATS

**Mme Ida Proctor**

Présidente du "Brooklyn Woman's Century Club," 45 rue Hoyt, Brooklyn, N. Y., écrit :

"Il y a deux ans, les responsabilités sociales avaient complètement détérioré ma santé."

Plusieurs membres de la famille, ayant fait usage du Péruna avec des résultats appréciables, je résolus de l'essayer avant de me mettre sous les soins d'un médecin et je suis contente d'avoir agi de cette manière, car quatre bouteilles m'ont rendu ma force et ma vitalité et une dose une ou deux fois par mois me tient en excellente santé."—Mme Ida Proctor.

## TRAITEMENT

Dans ces cas, la patiente devra prendre une cuillerée à thé de Péruna toutes les heures, jus-



Mlle Caroline Winnin, 350 ave. Blue Island, Chicago, Ill., écrit :

"La santé est le don le plus précieux que le ciel ait fait à l'humanité, et cependant combien peu de personnes jouissent d'une santé parfaite. Les lois de la nature ne sont pas comprises et les médecins ne prescrivent pas les remèdes adéquats dans ces cas.

"Conséquentement c'est un vrai plaisir de trouver un remède qui donne exactement ce qu'il promet. Dans mon opinion le Péruna est le meilleur remède pour les maladies des reins et des autres organes pelviens et il possède un mérite exceptionnel pour la cure des maladies spéciales aux femmes." — Caroline Winnin.

qu'à disparition complète des symptômes aigus. Ce traitement empêchera la maladie de devenir chronique. La patiente devra garder le lit, s'appliquer des fomentations chaudes sur le bas-ventre, et ne boire que de la graine de lin ou une infusion de pellicule intérieure d'écorce d'orme dans de l'eau.

Dans les cas de catarrhe chronique de la vessie, tous les symptômes décrits ci-dessus se manifesteront à un moindre degré, les douleurs seront moins vives, et l'urination moins fréquente. Il faut alors prendre le Péruna par doses d'une cuillerée à thé avant chaque repas et entre les repas. Si c'est un cas obstiné, la dose devra être portée à deux cuillerées jusqu'à guérison complète.

La patiente devra suivre une diète générale, et ne boire que

ce qui est prescrit dans les cas aigus. Il faut éviter tout breuvage alcoolique, les épices et tout stimulant. Des bains chauds de siège et des bains chauds complets sont très bons. Le catarrhe et le catarrhe, où qu'il se trouve. Le remède qui guérira le catarrhe de la tête guérira le catarrhe de la vessie. Plus d'une femme, après de vaines tentatives, a fait l'heureuse expérience de trouver une guérison prompte et complète par le Péruna. Aucun cas de catarrhe de la vessie ou de tout autre organe, s'il n'y a pas de complications sérieuses, ne résistera au Péruna. C'est un remède infallible contre le catarrhe de tout organe de l'économie.

## LA VAGINITE

(Catarrhe du Vagin)

Il est inutile dans un travail de ce genre d'entrer dans les détails de l'anatomie des parties affectées ou autres particularités de cette maladie, vu que ce sujet a été décrit au long dans mon Traité de Gynécologie. Le vagin est doublé d'une membrane muqueuse à plusieurs plis. Lorsque le catarrhe s'y introduit il est difficile de l'en extirper sauf par un traitement interne spécial. La surface entière de la doublure mu-

queuse est tellement grande que toute augmentation des sécrétions muqueuses occasionne des écoulements abondants. L'effet habituel du catarrhe dans ses premières périodes est de causer une augmentation des sécrétions naturelles du mucus. Lorsque la surface de la membrane est limitée elle est comparativement petite, comme dans le nez, et conséquemment l'écoulement est moins abondant ; mais lorsque la surface est plus étendue, comme dans le vagin, l'écoulement devient plus grand. C'est ce qui fait que la vaginite, ou le catarrhe du vagin est une maladie qui affaiblit beaucoup. Les écoulements des muqueuses se composent en grande partie du sérum du sang qui en est l'élément le plus vital, et tout ce qui tend à éliminer le sérum du sang cause l'épuisement et une prostration complète.

Lorsqu'une femme s'aperçoit qu'elle perd habituellement du sang, même en petites quantités, elle est alarmée, et avec raison ; mais cependant elle ne s'occupe pas d'un écoulement des muqueuses qui se continue de mois en mois. Le fait est que le mucus est en grande partie composé des éléments nutritifs du sang. Lorsque le catarrhe n'affecte pas une membrane muqueuse, la sécrétion du mucus est si légère qu'il est entièrement réabsorbé, et de sorte l'économie ne perd rien. Cependant, au cours de la maladie catarrhale la quantité de sécrétion muqueuse est si grande qu'il s'en échappe beaucoup sous forme d'écoulement, ce qui est une perte établissant une élimination affaiblissante dans le système.

## La Leucorrhée

(Pertes blanches)

L'écoulement des muqueuses connu sous le nom de pertes blanches est dû en général au catarrhe du vagin ; cependant il est quelque fois produit par l'inflammation de la matrice. Règle générale, une femme plus ou moins sujette à la leucorrhée peut se dire que la vaginite en est la cause, si non entièrement, au moins partiellement. La leucorrhée peut être si insignifiante qu'elle mérite à peine l'attention, ou si abondante qu'elle devienne une maladie sérieuse. Quelques femmes sont presque toujours sujettes à cet ennui — non seulement des femmes mariées, mais des jeunes filles. Tout d'abord l'écoulement est plus douloureux immé-



Mme Clara Makemer, ménagère de la "Florence Crittenden Anchorage Mission, Chicago, écrit la lettre suivante :

"Le Péruna est le meilleur tonique que je connaisse pour la débilité générale — une guérison certaine des maladies du foie, un guérisseur infallible de la dyspepsie. J'en ai aussi fait usage dans les cas d'irrégularités et de nervosité inhérentes au sexe, et toujours avec succès. Le Péruna est un *vide mecum* idéal pour toutes les maladies internes et il mérite la confiance et l'approbation de tout le monde." — Mme Clara Makemer.

diatem  
mais a  
sans in  
D  
Des  
rosité,  
Mm  
Sabet  
des m  
pitati  
le cot  
des f  
pelvie  
vit a  
avait  
d'e re  
qu'elle  
vi  
runa:  
"Le  
la san  
de moi  
famili  
les fen  
sent  
opéré  
veillet  
runa d  
ne san  
"ben."  
ter.  
ption  
ment r  
toutou  
tout att  
un vrai  
chose d  
de réag  
habless  
elle est  
Peu d  
la eute  
de va  
voir d  
arrhée  
équen  
ion du  
biologiq  
tempête  
consuées  
len de  
que de l

diatement avant et après les menstruations, mais si le mal empire, l'écoulement continue sans interruption tous le mois.

## DOULEURS ACCABLANTES

Des douleurs accablantes, la faiblesse, la nervosité, le mal dans le dos, le gonflement de



Mme A. E. Stauffer, de Sabetha, Kansas, souffrait des maux de tête, des palpitations, de douleurs dans le côté et de la faiblesse des femmes (le catarrhe pelvien). Lorsqu'elle écrivit au Dr Hartman elle avait perdu tout espoir d'être guérie. Voici ce qu'elle dit après avoir suivi le traitement du Péruna :

"Le Péruna m'a donné la santé et la force ; c'est le meilleur remède qui ait jamais été inventé pour les femmes. Mes amis disent que le changement opéré chez moi est merveilleux. Je parle du Péruna à tout le monde. Je ne saurais en dire trop de bien." — Mme A. E. Stauffer.

l'abdomen, et une foule d'autres symptômes désagréables suivront tôt ou tard. Un symptôme caractéristique de la leucorrhée, c'est une sensation constante d'accablement, comme si l'on avait un poids sur les hanches ou dans le dos. Toujours fatiguée, jamais parfaitement reposée, avec l'air gai et aimable que doit avoir une femme. Nombre de bonnes femmes se font une réputation de grondeuses et de négligentes, et cela est dû au fait qu'elles sont à moitié épuisées par l'écoulement constant des fluides qui devraient enrichir le sang. Voilà l'état déplorable que produira le catarrhe du vagin, s'il n'est pas enrayé.

### LA FEMME REPOSEE

La vaginité est si fréquente chez les femmes que c'est par ex-

ception que l'on voit une femme à l'air parfaitement reposée. Le teint jaune, l'œil fatigué et entouré d'un cercle noir, l'allure nonchalante, tout atteste que ces femmes n'ont jamais connu un vrai moment de parfait repos. La gaieté est chose du passé. La femme dans cet état essaye de réagir de diverses manières, mais la grande faiblesse et le manque de vitalité l'accablent. Elle est triste, et parfois tout à fait découragée.

## LE MAL DE DOS

Peu de femmes sont exemptes de ce mal. On les entend souvent dire : "On dirait que mon dos va casser." Naturellement ce mal peut avoir d'autres causes que la vaginité et la leucorrhée qui en dérive, mais c'est la cause la fréquente. Chez certaines femmes, cette affection du dos devient un véritable baromètre physiologique qui leur fait dire l'approche d'une tempête ou le retour des menstrues. Les grands muscles du dos sont tellement affaiblis qu'au lieu de soutenir le délicat mécanisme anatomique de la femme, il sont devenus sans énergie

et en même temps le siège de la myalgie ou névralgie, ou encore, du rhumatisme musculaire ; ils ne semblent plus être bons qu'à la douleur.

## POURQUOI SOUFFRIR PLUS LONGTEMPS ?

Il serait impossible d'énumérer les nombreuses conséquences qui résultent naturellement d'un cas de vaginité négligé. Quel qu'il soit, cependant, il faut combattre le mal. Un traitement sage au moyen du Péruna amène, dans la plupart des cas, une cure complète. La dose moyenne, dans tous les cas mentionnés ci-dessus, est de deux cuillerées à thé avant et entre les repas. Si le patient est d'une faiblesse extrême il faudra commencer par une cuillerée à thé pour arriver graduellement, à la fin du premier mois, à deux cuillerées. Il ne faudra pas augmenter cette dose sans ordonnance par correspondance. Il faut prendre une cuillerée à thé de Man-a-lin avant de se mettre au lit.

## UN AIDE AU TRAITEMENT

C'est l'injection chaude vaginale. L'eau doit



Mme Laura J. Smith, 1217 rue 33me Ouest, Minneapolis, Minn., "National Organizer Anti-Treat Society," écrit :

"J'ai beaucoup souffert, pendant plus de dix ans, de la vesie, des rognons et autres organes pelviens. J'ai essayé tous les remèdes, mais sans heureux effets. Ma voisine, qui avait obtenue une cure merveilleuse dans un cas du même genre, me conseilla d'essayer le Péruna. J'en achetai de suite une bouteille qui, en une semaine, m'apporta du soulagement. Il m'a fallu trois mois pour me guérir, mais je reprends aujourd'hui de l'embonpoint et je me sens mieux que je n'ai été depuis quinze ans." — Mme Laura J. Smith

être aussi chaude que la patiente peut l'endurer. Employez la seringue fontaine de deux gallons, fabriquée par la "Peruna Drug Manufacturing Company" (prix \$3). Ne vous servez jamais d'une seringue en caoutchouc dur, en verre ou en étain. La meilleure position est la position assise sur deux chaises éloignées de quelques pouces, avec un vase en dessous ; introduisez le tube toute sa longueur, si vous ne rencontrez aucune obstruction ; le robinet étant alors ouvert permettra à l'eau chaude venant de la fontaine élevée de passer rapidement sur les parties enflammées ou autrement malades.

Les marches en plein air sont un complément important à ce traitement. Sauf en temps de tempête, le patient devra chaque jour faire une

marche aussi longue que possible. Naturellement il faut éviter la trop grande fatigue, mais on fera la marche un peu plus longue chaque jour.

## LES VÊTEMENTS PESANTS

Il importe que la femme soit confortablement vêtue lorsqu'elle sort. Que les jupes soient



Melle Dade Stagman, Surintendante du "Chicago North Side Woman's Club," dit ce qui suit du Péruna, dans une lettre adressée récemment au Dr Hartman :

"Les membres du Club ont souvent employé le Péruna dans les cas de dérangements de l'estomac et de débilité générale — récemment aussi dans des cas de grippe — et avec les meilleurs résultats. J'ai une bonne idée du Péruna; je le recommanderai à mes amis et je suis heureuse de dire que tous ceux qui l'ont essayé en disent du bien." — Dade Stagman.

vêtements trop justes et trop pesants.

## UN CAS TYPIQUE

(LEUCORRHÉE VAGINALE)

Mme C. R. —, âgée de 32 ans, mariée depuis onze ans; sans enfants. A dix-huit ans elle était chargée du soin du ménage dans la famille de son frère, et il lui arriva fréquemment de travailler dans une cave humide ou au froid en dehors. Dans ces conditions elle contracta le catarrhe du vagin et se vit bientôt affectée d'une leucorrhée constante. Ses menstrues qui avaient été régulières et normales jusque là, commencèrent à devenir moins abondantes pour diminuer à chaque période en raison de l'état empiré de la leucorrhée. Lorsque je la vis au bout de deux ans il n'y avait presque plus apparence de flux menstruel, qui était remplacé par l'écoulement de la leucorrhée. Les parties étaient souvent sensibles et tendres. La femme était faible et morose, éprouvant des douleurs constantes dans le dos, des urines fréquentes, et ressentant parfois une grande prostration. Elle avait été sous

les soins de plusieurs médecins et avait essayé tous les remèdes pouvant s'appliquer à ces cas. Je prescrivis de suite le Péruna, deux cuillerées à thé avant et après les repas, avec une cuillerée à thé de Manalin à l'heure du coucher pour régulariser les intestins qui avaient été fortement constipés.

## GUÉRISON COMPLÈTE

J'ordonnai un traitement local consistant en une injection, soir et matin, de deux gallons d'eau très chaude, suivie d'une pinte d'eau froide. Je prescrivis en outre un emplâtre Renaci sur le sacrum. Ce traitement fut suivi régulièrement durant six semaines, en ramenant la force et l'appétit. Après six autres semaines de traitement les menstrues firent leur apparition et la leucorrhée était disparue entièrement. Je ne la revis que six mois plus tard, par hasard, chez un ami, et si ce n'eût été sa voix, je ne l'aurais jamais reconnue. C'était le véritable portrait de la santé. Elle me dit qu'elle n'avait jamais été aussi bien de sa vie et elle attendait vivement la naissance de son premier enfant.

## PROGNOSTIQUES FAVORABLES

J'ai été témoin de centaines de cas de leucorrhée vaginale guéris en un mois ou deux, mais il s'agissait de leucorrhée modérée et il n'y avait pas eu, comme dans le cas ci dessus,



Mme Caroline Sandhaimer, de Grandin, Mo., écrit ce qui suit au Dr Hartman au sujet du Péruna :

"Je me sens bien maintenant, je puis travailler; je suis plus forte que je ne l'ai été depuis nombre d'années et je crois que le Péruna m'a sauvé la vie. Je vous remercie beaucoup. Je recommanderai votre remède autant que possible." — Caroline Sandhaimer.

suspension presque complète des menstrues. Depuis plus de quarante-deux ans de pratique, je ne sache pas un seul cas de leucorrhée vaginale qui n'ait été guéri par ce traitement. Chaque fois que la leucorrhée est causée par le catarrhe de la membrane muqueuse du vagin, ce traitement est infail-

## ENDOMÉTRITE

On a décrit différentes variétés de cette affection.

Les auteurs diffèrent dans leurs descriptions. Ils s'accordent, cependant, tous sur un point, c'est que, dans sa forme la plus commune,

L'endométrite c'est le catarrhe. Nous avons donc l'intention de traiter ici de l'endométrite catarrhale, vu que nous avons déjà décrit les autres formes de cette affection dans le *Traité de Gynécologie*.

Le catarrhe de la muqueuse de la matrice (l'endométrite), de même que le catarrhe de toute autre muqueuse peut être aigu ou chronique. L'endométrite est connue sous des noms divers, tels que, métrite interne, catarrhe utérin, leucorrhée utérine, etc., etc. C'est une maladie fréquente, et on prétend que la phase aiguë même à la condition chronique. Dans la description de cette affection, la plupart des auteurs croient nécessaire d'établir une distinction entre l'inflammation du *fundus*, du col et de l'ensemble de la muqueuse; mais cela n'est d'aucune valeur pratique, surtout dans un ouvrage populaire.

Les symptômes sont des douleurs dans le dos, dans le bas-ventre, dans les aines ou les hanches; des pesanteurs dans la matrice; des sensations de chaleurs et de démangeaisons dans le vagin; et des symptômes de malaise dans le rectum et la vessie. Quelques jours après le début de la maladie vient généralement une décharge d'un mucus épais, purulent, parfois sanguinolent, un gonflement de l'abdomen qui est très sensible à la moindre pression et, dans certains cas, cause des douleurs semblables à celles de l'accouchement.

## UN MAL TRÈS COMMUN

Quand l'inflammation est dans le col de la matrice les mêmes symptômes sont beaucoup moins prononcés. Ce sont ces cas d'endométrite chronique du col qui déterminent chez nombre de femmes ces dérangements vulgairement appelés faiblesse des femmes. Voici quels sont les symptômes de cette forme moins sévère d'endométrite: l'irritation de l'épine dorsale, des maux de tête fréquents, de l'insomnie, une sensibilité extrême du système nerveux, du spleen; une sensation brûlante, frissonnante, malade, tremblotante, de gonflement, d'alternatives de fièvres chaudes et froides, de lassitude et de torpeur. Il n'y a pas deux cas identiques de symptômes, car quelques sujets n'en ressentent que des effets anodins tandis que d'autres sont obligés de prendre le lit.

L'endométrite est souvent la cause de métrite aiguë, de vaginite, de vulvite, d'urétrite, de cystite, de péritonite pelvienne, de salpingite et de diverses éruptions épidermique sur les parties sexuelles. L'endométrite aiguë, si le traitement n'est pas convenable, peut devenir chronique dans l'espace d'un ou de deux mois et alors elle durera indéfiniment à moins qu'on ait recours à un traitement rigoureux. Le Péruna bien administré donne toujours une guérison complète.

## DES REMÈDES INUTILES

Les palliatifs internes dont on se sert généralement pour alléger les souffrances des victimes de l'endométrite se comptent par légions. Ce sont des stimulants, des sédatifs et des nervins, des calmants et des toniques plus ou moins dangereux selon le degré d'ignorance ou de connaissances de l'auteur de l'ordonnance. Les pilules, les tablettes, les triturations, les teintures, les élixirs, les extraits de fluides se suivent rapidement et sans fin. Les remèdes anciens et nouveaux, réguliers et irréguliers, pharmaceutiques et domestiques, sont l'objet d'un essai inconsidéré ou même soigneux; du bromure et de la valériane, du choral et des opiacés et une nuée toujours grossissante de remèdes nouveaux, pour endormir ou paralyser le système nerveux en donnant au patient des espérances futiles et qui sont suivies invariablement de désappointement et de désespoir.

Maintenant, tout en ne faisant aucune objection à l'usage occasionnel de quelques-uns des remèdes mentionnés ci-dessus, je désire faire comprendre à tous ceux qui liront ceci que s'ils reposent leur confiance dans ces remèdes dans l'espoir d'obtenir une guérison permanente, ils seront non seulement désappointés mais le catarrhe deviendra de plus en plus enraciné parce qu'il n'aura pas reçu le traitement propice. Les médecins, dans le but de guérir quelques-unes de ces maladies peuvent avoir recours à quelques-uns de ces remèdes dans leur traitement, mais personne ne doit jamais commettre la folie de supposer qu'ils effectueront une guérison.



Mme Bertha Mohr, 123 rue Gilbert, Iowa City, Iowa, écrit: "J'étais très nerveuse et faible; je souffrais de maux de tête et du catarrhe de l'estomac et des intestins. Je souffrais aussi beaucoup de la faiblesse des femmes. Je ne saurais dire quel bien merveilleux m'a fait le remède du Dr Hartman, le Péruna. Je ne pouvais travailler tant je sentais de faiblesse dans les membres; aujourd'hui je suis revenue à la santé. Je suis convaincue que le Péruna fera du bien à tous ceux qui voudront l'essayer."—Mme Bertha Mohr.



Mme Catherine Toft, No 5649, avenue Cottage Grove, Chicago, Ill. Présidente de la "Walkrein Association," de Chicago, écrit: "J'ai eu l'avantage de donner des conseils à nombre de mes amies au sujet du meilleur remède à employer dans les cas d'affaiblissement du système. J'ai souvent recommandé le Péruna dont je connaissais les bons effets et je suis heureuse d'en faire les éloges qu'il mérite. Je ne connais pas de meilleur remède contre le catarrhe de l'estomac et les dérangements du foie. Le Péruna est d'un mérite supérieur et je le recommande volontiers." Catherine Toft.

## TRAITEMENT

*Premièrement*—Si les intestins sont paresseux ou constipés, si les menstruations sont insuffisantes ou retardées, il faudra prendre du Manalin—une simple dose au moment de se mettre au lit; d'abord une cuillerée à thé, en augmentant graduellement jusqu'à ce que l'on ait obtenu l'effet désiré.



Melle Evelyn Morse, 651 rue Adams, Minneapolis, Minn., nous écrit: "Pendant près de trois ans j'ai souffert du catarrhe de l'estomac sans obtenir de soulagement d'un remède quelconque jusqu'au moment où une amie me conseilla d'essayer le Péruna. Toute sceptique que j'étais, je l'essayai et je découvris ses propriétés curatives dans l'espace d'une semaine. Je continuai d'en prendre pendant trois mois et je suis heureuse de dire qu'il m'a parfaitement guérie et qu'il n'existe aucun symptôme de retour de la maladie. Je suis très contente de le recommander comme un remède merveilleux dépassant tout ce qu'on en dit."—Evelyn Morse.

*Deuxièmement*—

Dans toutes les phases de la maladie, on prendra le Péruna par doses de deux cuillerées à thé avant chaque repas et entre les repas. Les femmes de santé délicate peuvent commencer par une cuillerée à thé et augmenter graduellement jusqu'à la dose indiquée ci-dessus.

*Troisièmement*—Les injections chaudes vaginales devront être données de la manière décrite plus haut.

Dans toutes les affections ci-dessus, on continuera le traitement interne pendant la période des menstrues, à moins qu'il n'ait pour effet de rendre l'écoulement trop abondant; il faudra alors l'interrompre pour le reprendre immédiatement après les menstrues. Il en sera de même des injections.

## DURÉE DU TRAITEMENT

Ce traitement devra être suivi pendant des mois si c'est nécessaire, selon la gravité de la maladie, et il guérira infailliblement s'il est régulièrement suivi. Ce traitement a ramené le bonheur dans des milliers de foyers, et il a rendu la santé à des myriades de femmes épuisées et décrépites. Je reçois à ce sujet, tous les jours, un grand nombre de lettres auxquelles je suis heureux de répondre. Il serait difficile de dire combien ce traitement épargne de douleurs, de souffrances et de dépenses!

## Le Pé-ru-na est inoffensif

Le Péruna ne contient ni phosphore, ni strychnine ou quinine propres à surexciter le système nerveux, mais il agit d'une manière permanente en restaurant les fonctions normales. Il ne contient ni narcotique, ni sédatif, et ne nuit à l'action d'aucune fonction organique.

## UN CAS D'ENDOMÉTRITE

Il y a quelques années lorsque j'étais praticien dans la ville de New-York, une dame d'un certain âge vint me consulter relativement à sa fille. Elle me dit qu'elle avait été alitée presque constamment pendant deux années; que les médecins appelaient sa maladie l'endométrite; qu'elle avait un écoulement continuel de la vulve et qu'en aucun temps elle ne pouvait sortir du lit; quelquefois elle n'avait aucunes menstrues pendant trois ou quatre mois et alors elles revenaient toutes les deux semaines mais toujours accompagnées de grandes douleurs; que son appétit variait; quelquefois elle ne pouvait pas manger du tout et d'autres fois elle était gourmande. En outre, elle avait des moments de dyspepsie et elle restituait tout ce qu'elle mangeait; elle était réduite à l'état de squelette et pendant un mois on attendait sa mort d'un moment à l'autre; il était impossible de l'amener à mon bureau et c'était la raison qu'elle invoquait pour me demander de venir la voir. Comme je ne pouvais laisser mes occupations pendant le jour, j'allai chez elle à une heure avancée, près de minuit, et je l'examinai attentivement et je tombai d'accord avec le médecin qui la soignait dans son diagnostic. La guérison d'une personne qui avait enduré des souffrances aussi intolérables et qui avait été aussi longtemps alitée ne me semblait pas possible.

Au cours de sa maladie, on avait inondé la matrice de liquides médicamenteux dans le but de la nettoyer et de la guérir. Je m'aperçus immédiatement qu'un traitement de la matrice ne pouvait effectuer une guérison, soit par injection ou autrement; toutefois comme il fallait tenir les organes en état de propreté, je prescrivis des injections d'eau chaude contenant une cuillerée à thé de sel dans une pinte d'eau matin et soir, toujours deux gallons à la fois. Pour usage interne je prescrivis deux cuillerées à thé de Péruna avant chaque repas et entre les repas et une cuillerée à soupe de Manalin avant de se mettre au lit, parce qu'elle était toujours fortement constipée. On me donnait un rapport hebdomadaire de



Mme A. C. Jackson, de Chicago, Ill., dit: "Veuillez accepter mes remerciements les plus sincères sur le succès que vous avez obtenu en donnant au public un remède aussi inoffensif et aussi efficace que le Péruna."  
"Il m'est agréable d'être d'une valeur inappréciable dans les cas des dérangements des filaments nerveux, des digestions désorganisées ou de troubles créés dans les organes pelviens et respiratoires."  
"D'après mes observations je connais plusieurs cas et je suis grandement heureuse de dire que la guérison s'est effectuée dans chaque cas. Je l'ai essayé moi-même et je trouve que c'est un tonique de grande valeur."—Mme A. C. Jackson.

son état de santé. Je n'ai jamais fait de changement, mais je continuai le même traitement sans interruption pendant trois mois. Durant tout ce temps elle ne prit aucun autre remède. C'est vers cette époque que la mère vint de nouveau me voir à mon bureau, cette fois avec sa fille. L'amélioration chez cette dernière était ce que j'ai vu de plus apparent encore comme effet du Péruna. La jeune fille était parfaitement bien, elle avait un appétit splendide et déclarait ne s'être jamais sentie aussi forte de sa vie. Elle se croyait capable de marcher deux millés sans fatigue; de monter les escaliers, faire le ménage de sa chambre, s'habiller et faire une marche d'un mille et n'éprouver aucune fatigue. J'étais convaincu, que son mal était venu du froid et c'est pour cela que j'avais prescrit le traitement et je n'ai pas le moindre doute que ce soit le seul traitement rationnel capable d'effectuer une guérison parfaite dans tous cas identiques.



Mme Minnie Steeves, 42 D. Lawars Place, Chicago, Ill., écrit : " Depuis la naissance de mon garçon, qui est maintenant grand, je souffre d'une étrange faiblesse des organes pelviens qu'aucun remède ne peut atteindre.

" Mes médecins m'avaient finalement recommandé une opération, et j'y songeais, lorsque ma sœur me conseilla d'essayer le Péruna en dernier ressort. Elle en avait obtenu elle-même beaucoup de soulagement. Dans mon cas le Péruna a tout simplement fait des merveilles, et en quelques semaines les douleurs commencent à disparaître. J'éprouvais tant de mieux que je continuai d'en prendre et je suis aujourd'hui en parfaite santé. J'apprécie hautement ce remède et je conseille à toute femme qui souffre de l'essayer quand tout autre remède a échoué."—Minnie Steeves.

## Aménorrhée Catarrhale

Aménorrhée est le terme employé pour désigner l'absence des menstruations. Dans l'aménorrhée catarrhale le mal est causée par le froid qui amène l'état aigu du catarrhe de la matrice. Ces cas présentent de grands embarras au médecin, car il arrive souvent que des femmes lui demandent des remèdes pour établir l'écoulement des menstrues dont la suppression est due à d'autres causes que le froid. A tout événement, le froid est une cause très commune de l'aménorrhée. Durant la période des menstrues il faut éviter de prendre du froid.

La suspension soudaine des menstrues causée par le catarrhe aigu, peut amener l'endométrite et déterminer une maladie très grave. Le traitement consiste en deux cuillérées à thé de Péruna avant chaque repas et entre les repas, puis, avec le Manalin, on surveille le fonctionnement régulier des intestins. Il faut abandonner toute occupation sédentaire et prendre de l'exercice en plein air, sortir à cheval ou en voiture ou

faire de longues marches. Il faudra des bains chauds de siège, chaque jour, jusqu'à ce que les menstrues apparaissent.

## AMÉNORRHÉE

Melle C——, âgée de 17 ans, est venue au Hartman Sanitarium demander un traitement. C'était une blonde, aux yeux bleus, cheveux brun-clair, figure aux traits réguliers, mais terriblement pâle et très faible. Le pouls battait 100 à la minute, la respiration était 25, et un cerne bleuâtre encadrait ses yeux. Voici l'histoire qu'elle raconta : Elle avait joui de la meilleure santé jusqu'à l'année précédente. Ses menstruations venues à l'âge de 14 ans avaient été normales et régulières sous tous rapports jusqu'à cette dernière époque. Un an auparavant, le feu avait détruit la maison de son père, par une froide journée d'hiver et elle avait été obligée de se sauver très légèrement vêtue ; c'était pendant la période des menstrues. Les voisins demeuraient à une certaine distance ; elle prit un rhume terrible, et l'écoulement des menstrues fut arrêté. Depuis elle n'en avait plus vu aucune trace. Elle avait de fréquents saignements du nez où elle s'imaginait découvrir la senteur des menstrues. Elle éprouvait des douleurs dans le dos, une sensation d'abattement dans l'abdomen, et des douleurs presque constante entre les épaules. Elle était excessivement nerveuse et le moindre bruit l'effrayait. Elle se sentait malheureuse. Elle avait pris une légion de remèdes dont elle ignorait même les noms.

Je lui prescrivis deux cuillérées à thé de Péruna avant chaque repas et entre les repas, et une cuillérée à thé de Manalin avant de se mettre au lit. Elle se présenta un mois plus tard diant qu'il y avait eu quelque apparence de menstrue quelques jours auparavant mais que rien n'était venu depuis. Je lui conseillai de continuer le même traitement indéfiniment et de me faire rapport lorsque les menstrues seraient revenues. Un mois exactement après, elle revint gaie, de bonne humeur, disant qu'elle était de nouveau bien portante. Ses menstrues étaient maintenant parfaitement normales et elle



Mme Lavina Walker, qui occupe la plus haute position officielle des "Ladies of the Illinois G. A. R." le Département Champlain, écrit de Western Spring, Ill. : " Vous avez ma sincère gratitude pour avoir donné à la femme souffrante un remède aussi efficace que le Péruna.

" Je m'en suis servi moi-même pour combattre la faiblesse, et j'en ai obtenu les meilleurs résultats. Nombre de femmes membres de notre ordre souffrant de maladies spéciales aux femmes ont aussi trouvé dans le Péruna un soulagement merveilleux et la guérison. Ainsi je le recommande volontiers."—Lavina E. Walker.

se sentait très bien, quoi que faible encore. Je lui conseillai de continuer le traitement jusqu'à



La Révérende Millie Wilson, s'inscrivant de la Prison et du Refuge des Pauvres de Chealis, Wash., écrit : " L'hiver dernier je contractai un vilain rhum, qui me causa de fréquents maux de tête et de grandes douleurs dans le dos. Mes poulmons furent en même temps grandement affectés. J'essayai pendant deux mois divers remèdes, mais le mal ne faisait qu'empirer. Finalement, je décidai d'essayer le Péruna, et je fus agréablement surprise de constater une amélioration marquée avant d'avoir épuisé la première bouteille. Au bout de six semaines, j'étais bien. Je me sens plus forte que jamais ; le travail m'est facile et si je m'expose à quelque contretemps, une ou deux doses de Péruna enrayent le mal. — Révérende Millie Wilson.

trop abondante qui peut déterminer l'hémorrhagie catarrhale. C'est ce qu'on appelle la ménorrhagie pour désigner tout cas de menstruation abondante ; mais la ménorrhagie catarrhale couvre tous les cas résultant directement du catarrhe. Le traitement est le même que pour le catarrhe utérin.

## MÉTORRHAGIE

La métorrhagie s'applique aux pertes sanguines provenant de la matrice entre les périodes menstruelles. Cela peut avoir pour cause quelque maladie organique, ou prendre naissance dans la cavité de l'utérus. Il est indéniable, cependant, que nombre de cas résultent du catarrhe utérin ou endométrite. S'il est établi que la métorrhagie ne découle d'aucune maladie organique, la patiente pourra être sûre alors qu'elle souffre d'une congestion catarrhale de la matrice. Le traitement est le même que dans tous autres cas de catarrhe utérin.

ce qu'elle fut aussi forte que jamais. Deux mois après elle m'écrivait que non seulement elle était en bonne santé, mais aussi forte que toute jeune fille de son âge.

Son cas était tout simplement un cas de catarrhe des organes de reproduction et le traitement était le même que pour le catarrhe de tout autre organe de l'économie. Elle avait contracté un rhume, et le rhume c'est le catarrhe. Une fois débarrassée du catarrhe elle était bien sous tous autres rapports.

## Ménorrhagie

Le catarrhe utérin amène parfois la congestion de la membrane muqueuse qui peut alors être portée à l'hémorrhagie pour des causes anodines. L'hémorrhagie est susceptible de se produire surtout à l'époque régulière des menstrues. Cet état congestionné de la muqueuse donne lieu à une menstruation

## MÉTORRHAGIE

Mme K. — est venue au Hartman Sanitarium en disant qu'elle avait ses menstrues constamment. Elle était âgée de 35 ans et mère de quatre enfants. Deux ans auparavant elle avait eu une fausse couche, après quoi les menstrues étaient venues toutes les deux semaines. Elle était faible, amaigrie, constipée, d'un appétit modéré, plus ou moins dyspeptique, et éprouvait des douleurs dans le dos, dans le côté et dans les ovaires. Elle avait des descentes de matrice avec des douleurs accablantes. Durant la première année de sa maladie, elle avait eu recours aux meilleurs médecins qu'elle avait pu trouver, puis elle s'était mise à prendre des remèdes brevetés tout spécialement recommandés aux femmes. Elle avait parcouru tous les journaux imaginables pour y trouver l'annonce de remèdes brevetés ; mais aucun de ces derniers ne lui avait donné de soulagement. Finalement, son mari lui avait persuadé d'essayer le Péruna. Il en avait

pris lui-même, et avec succès, pour combattre la consommation et il pensait qu'il guérirait sa femme, mais elle lui objecta qu'elle ne souffrait ni de consommation ni de catarrhe, les deux seules maladies que le Péruna était censé guérir. Le mari, cependant, la décida à prendre une grande cuillerée à soupe de Péruna, trois fois par jour. Cela eut pour conséquence de rendre l'écoulement plus abondant. Elle voulut cesser d'en prendre, mais il s'y refusa en alléguant que ce seul fait des menstrues surabondantes était un indice que le Péruna produisait un certain effet. Finalement, comme elle était devenue excessivement faible, il la conduisit au Hartman Sanitarium. Je lui fis abandonner le Péruna complètement pendant une semaine, et alors elle commença le traitement d'une cuillerée à thé avant chaque repas et entre les repas. De suite, il se produisit une amélioration, et au bout de quatre semaines, elle était aussi bien que jamais ; aujourd'hui, après six mois, elle continue de jouir d'une parfaite santé.



Melle Jennie Johnson, vice-présidente de la "Chicago Teachers Federation," et institutrice à l'école Healy, de Chicago, 3118 avenue Lake Park, Chicago, écrit : " J'ai été institutrice à Chicago depuis dix ans et à plusieurs reprises je me suis sentie fatiguée, j'éprouvais le besoin d'un tonique. De tous les remèdes que j'ai essayés il n'y en a pas un qui m'a fait plus de bien que le Péruna. Je le trouve tout spécialement efficace dans les cas de catarrhe de l'estomac. Il rétablit les fonctions de la nature, incite au sommeil et récupère l'économie toute entière. Non seulement il m'a été d'un grand secours, mais plusieurs de mes amies, institutrices comme moi qui l'ont employé parlent avec admiration des qualités récupératives du Péruna. C'est donc avec plaisir que je vous donne ce témoignage en sa faveur. — Melle Jennie Johnson.

Dans tous ces cas, de petites doses de Péruna sont une panacée et guérissent inévitablement ; mais en doses d'une cuillerée à soupe, dans les maladies de matrice et d'ovaires, il arrive souvent que le Péruna active trop fortement le flux



Mme Théophile Schmitt, épouse de l'ex-secrétaire du consulat allemand, écrit de Chicago, Ill., 3417 Wash Ave., la lettre suivante au Dr Hartman :

"J'ai souffert cet hiver d'une violente attaque de grippe, et ayant entendu parler de votre merveilleux Péruna, je résolus d'en faire l'essai. Dès le deuxième jour un traitement régulier je commençai à éprouver un soulagement et après une semaine j'étais beaucoup mieux. Quand j'en eus pris 3 bouteilles, non-seulement je constatai que la grippe avait disparu, mais l'état général de ma santé était beaucoup amélioré. Je suis convaincue que le Péruna est un merveilleux remède de famille et je le recommande avec plaisir."—Mme Théo. Schmitt.

qu'il y a quelque chose d'anormal. Parfois la congestion catarrhale de la matrice augmente tellement le poids de cette dernière qu'elle s'incline en avant ou en arrière, ce qui détermine toujours des menstruations douloureuses. Quand la matrice est dans sa position naturelle, le flux menstruel s'échappe graduellement ; si elle est renversée en avant ou en arrière, le fluide y est retenu jusqu'à ce qu'il soit rejeté à l'extérieur par des contractions plus ou moins douloureuses. C'est la cause d'un grand nombre de cas de dysménorrhée.

D'un autre côté la congestion catarrhale des muqueuses de la matrice, surtout du col, peut augmenter l'épaisseur de ces membranes au point d'obstruer le passage par le col. Cela a pour effet de retenir le flux menstruel qui n'est rejeté au dehors que par des contractions. Les remèdes anodins employés dans ces cas n'ont aucun effet, si ce n'est d'endormir la douleur ; il faut d'abord guérir le catarrhe. Une fois le catarrhe rejeté de la matrice la nature fait disparaître elle-même tous ces dérangements. Dans tous cas le Péruna est un véritable bienfait ; il s'attaque à la cause même de la maladie et la guérit. Je crois que l'on ne connaît pas généralement le nombre de

femmes qui ont des menstruations douloureuses. La dysménorrhée est plutôt la règle générale que l'exception, et elle est due, dans la plupart des cas, à la congestion catarrhale.

Melle C. R.—, âgée de 25 ans, résidant près de Cleveland, O., est venue me consulter au Sanitarium Hartman. Son seul mal était dans les menstruations douloureuses. A chaque période menstruelle elle était forcée de garder le lit deux ou trois jours, à cause des douleurs aiguës qu'elle éprouvait ; après l'écoulement complet des menstrues, les douleurs disparaissaient graduellement. Alors elle pouvait se lever, et, après quelques jours, s'occuper des travaux ordinaires du ménage ; cependant elle ne se sentait jamais parfaitement bien ; elle éprouvait des maux de tête, des douleurs dans le dos et une sensation douloureuse dans le bas-ventre. Elle était sous les soins des meilleurs médecins de la ville de Cleveland, Ohio, depuis près de deux ans, mais bien que les remèdes lui eussent apporté quelque soulagement à l'époque des menstruations, il n'y avait pas, cependant, la moindre amélioration dans son état. L'emploi des remèdes ordinaires dans ces cas n'avait amené aucun bon résultat.

## DYSMÉNORRHÉE

Ce mot veut dire menstruations douloureuses. Quand la matrice est dans son état normal, les menstruations ne sont accompagnées d'aucune douleur. Si l'on ressent des douleurs avant, durant ou après les périodes on peut sûrement supposer

## LE REMÈDE

Bien que, sans doute, plusieurs de ces cas soient causés par la chute ou les tumeurs de la matrice, la plupart du temps, cependant, le mal a sa cause dans le catarrhe des muqueuses de la matrice. Le mucus excessif qui se forme constamment (comme conséquence du catarrhe) est retenu dans cet organe par la congestion menstruelle et cela agit comme la tumeur en interceptant le flux menstruel. Je prescrivis donc le Péruna en doses de deux cuillerées à thé, toutes les trois heures, constamment entre et durant les périodes et une cuillerée à thé de Manalin en se mettant au lit. Je recommandai l'exercice modéré en plein air et une diète généreuse mais de digestion facile. Dans le premier et même dans le deuxième mois l'amélioration ne fut que modérée ; mais après trois mois elle était plus marquée. Deux mois



Mme D. W. Mason, 502 rue Dauphine, Nouvelle-Orléans. Lc. écrit :

"J'ai souffert depuis deux ans de faiblesse sexuelle, de palpitations, de dérangements d'estomac, des rognons et du foie, et surtout d'un rhume terrible. J'étais complètement épuisée.

"J'ai pris une bouteille de Péruna et quelques doses de Manalin et de suite j'ai retrouvé le sommeil, mon cœur est mieux, ma toux est disparue. Le Péruna a agi immédiatement sur mes nerfs, et après en avoir pris quatre bouteilles, suivant votre direction, je me sens guérie.

"Je déclare que rien n'égale votre Péruna et votre Manalin. J'étais une toute autre femme après avoir pris la deuxième bouteille. C'est assurément le meilleur remède au monde."—Mme D. W. Mason

**Mme A. W. Allison**

Assistante infirmière au People's Hospital, Chicago, Ill., écrit de 759 Sheffield avenue ;

J'ai fréquemment l'occasion de constater les effets curatifs merveilleux du Péruna, principalement sur les personnes souffrant des maux de tête et des douleurs dans les poumons et dans l'estomac généralement désignés sous le nom de catarrhe. Le Péruna fait disparaître la douleur, aiguise l'appétit et restaure à un tel point le système entier que le patient recouvre vite ses forces et la santé."  
—Mme A. W. Allison.

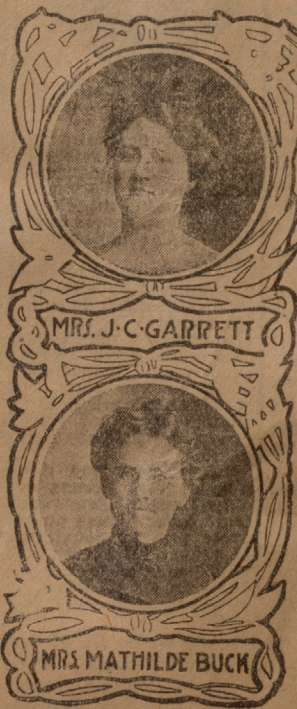
**Melle Della N. Redden**

506, 49ème rue Ouest, New-York, écrit :

" Je n'hésite pas à dire que le Péruna m'a guérie du catarrhe. Il y a quelques mois le catarrhe me fatiguait à un tel point que je ne pouvais dormir la nuit. Le Péruna m'a assurément fait un grand bien et j'en fais usage chaque fois que se présente quelque symptôme de catarrhe. Je recommande avec plaisir ce remède à tous ceux qui souffrent du catarrhe."—Della N. Redden.

**Ecrivez au Dr Hartman**

Le Dr S. B. Hartman, président du Hartman Sanitarium, Columbus, O., a probablement soigné plus de cas de catarrhe pelvien que tout autre médecin au monde. Il reçoit chaque jour des centaines de lettres de femmes qui doivent leur guérison à ses avis gratuits.

**MRS. J. C. GARRETT****MRS. MATHILDE BUCK****MISS J. E. HOOPEES.**

sentie depuis des années et j'attribue mon retour à la santé aux bons effets du Péruna."—J. E. Hoopes.

**Mme J. C. Garrett**

38, 117ème rue Ouest, New-York, écrit :

" Je puis sincèrement recommander le Péruna comme un grand remède pour le catarrhe. Il guérit promptement et sûrement.

" Voilà toute une histoire en deux mots. J'ai souffert du catarrhe pendant quatre ans et le mal s'aggravait si je prenais du froid ; le Péruna m'a guérie. C'est assurément un merveilleux remède et digne des plus grands éloges, car on peut s'y fier, il ne désappointe pas."—Mme J. C. Garrett.

**Mme Mathilde Buck**

5242 Lasalle avenue, Chicago, Ill., dit, dans une lettre récente au Dr Hartman :

" Le Péruna est le seul remède qui m'ait soulagée et ait renouvelé mes forces. J'étais si faible, il y a quelques semaines, que je ne pouvais m'occuper des travaux du ménage. Aujourd'hui je remercie le Péruna."—Mme Mathilde Buck.

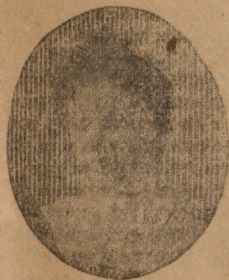
**MRS. A. W. ALLISON****MISS DELLA N. REDDEN**

LE REMÈDE—*Suite.*

plus tard, la patiente était complètement guérie.

Les menstruations venaient sans douleurs et ne la forçaient pas à laisser le travail et garder le lit. Elle était aussi bien durant ces périodes qu'en temps ordinaire.

Le traitement ci-dessus guérit des cas de ce genre en un ou deux mois; mais je préférerais citer ce dernier cas, car il se trouve des malades qui guériront lentement et la patience est alors nécessaire.



Mme Frederick Williams, 973 ave. Cuyler, Chicago, Ill., présidente de la "South Side Ladies' Aid Society," de Chicago, écrit :

"Le Péruna m'a complètement guérie du catarrhe de la tête qui durait depuis plusieurs années. Si mon mari ressent quelque indisposition, ou si l'un de nous deux prend le rhume, nous recourons de suite au Péruna."—Mme Williams.

## SALPINGITE

On se sert du mot Salpingite pour désigner l'inflammation catarrhale des trompes de Fallope. Ces trompes sont tapissées d'une membrane muqueuse communi-

quant à la muqueuse de la matrice. Le

catarrhe chronique à la matrice (l'endométrite) dégénère presque toujours en salpingite par la communication de la maladie aux trompes de Fallope. Le catarrhe des muqueuses des trompes de Fallope a pour effet d'épaissir ces membranes, obstruant ainsi totalement ou partiellement les conduits de ces organes. C'est une des causes les plus communes de stérilité.

Voici quelques mots sur la manière dont s'opère la fécondation : l'ovule, qui est essentiel à la fécondation, se forme dans l'ovaire, entièrement séparé de la matrice. Pour arriver à la matrice, l'ovule doit traverser les trompes de Fallope, ce qu'il ne peut faire si ces dernières sont obstruées par une congestion catarrhale, et alors la conception est impossible. L'inflammation catarrhale des trompes de Fallope n'offre à la femme aucun autre symptôme que la stérilité. Le catarrhe en épaississant les muqueuses ferme tout passage à l'ovule et rend par là la fécondation impossible. La femme peut être en très bonne santé sous tous autres rapports, parfaitement régulière dans toute autre fonction, avec des organes bien formés et actifs, et, cependant, cette obstruction partielle des trompes de Fallope par l'inflammation des mu-

queuses, fait de sa vie un constant désenchantement en l'empêchant de devenir mère

## FRÉQUENCE DES CAS

La difficulté dans ce cas, c'est que les médecins ne réussissent pas à reconnaître la salpingite comme la cause fréquente de ce malheureux état de choses. Si une femme va consulter un médecin sur les moyens à prendre pour faire cesser sa stérilité, il commencera par chercher quelque grande cause, telles que, une tumeur, ou la conformation défectueuse des organes, ou, peut-être aussi, l'impuissance du mari. Il arrive rarement au médecin de penser à cette cause bien simple de la congestion de la muqueuse des trompes de Fallope. Il existe des milliers de femmes qui ont cherché en vain à combattre la stérilité et qui auraient

été certainement guéries si la véritable cause du mal eût été connue. Dans la majorité des cas la vraie cause est le catarrhe, et le traitement est le même que je prescrirais à une femme pour le catarrhe de tout autre organe.

Si la salpingite est accompagnée du catarrhe de la matrice (endométrite), on pourra recourir aux injections d'eau chaude, tel que recommandé plus haut; mais dans le cas où il n'y a pas d'endométrite et peu ou point de dérangement du système, sauf la stérilité. La femme commencera par prendre une cuillerée à thé de Péruna avant et entre les repas, en augmentant la dose graduellement pour arriver à 2 cuillerées à thé au bout d'un mois. Voilà le traitement dans ces cas. Toutefois, si les intestins sont sujets à la constipation, il faudra prendre une cuillerée à thé de Manalin avant de se mettre au lit, ou une dose suffisante pour produire une opération naturelle des intestins chaque jour. Il faut observer une diète régulière et prendre beaucoup d'exercice.



Mme C. Nickel, Hébron, Néb., écrit :

"J'ai souffert de la faiblesse pendant dix ans. La moindre fatigue provoquait des douleurs dans la poitrine et une gêne dans la respiration. De fortes palpitations m'empêchaient de dormir la nuit. J'ai pris du Péruna et je puis maintenant faire mon travail quotidien sans éprouver de gêne dans la respiration.

"Le Péruna est pour moi le meilleur remède et précisément celui qu'il me fallait. Il a renforcé mes nerfs et tant que je fais usage de ce remède je ne sens pas la faiblesse.

"Je n'ai jamais eu de remède pour me rendre aussi forte et aussi vigoureuse; le Péruna devrait être dans tous les foyers, et je veux en avoir constamment chez moi.

"Plus je me sers du Péruna, plus je l'aime. Je ne donnerais pour aucun prix votre livre intitulé "The Ills of Life."

—Mme C. Nickel.

## STÉRILITÉ

Dans l'ancien temps, la stérilité de la femme chez le peuple Israélite était considérée comme la plus grande de ses calamités. La suprême ambition de la femme fidèle des temps bibliques était de devenir mère—mère surtout d'un garçon fort et et plein de santé.—De nos jours encore, bien que la maternité ne soit pas prisée comme jadis, la mère d'enfants forts est l'objet de l'admiration et parfois de la jalousie de ses voisines. Il y a cependant à cela de nombreuses exceptions.

En écrivant ce qui précède nous avons reçu deux témoignages qui me semblent si à propos que je ne puis résister à la tentation de les intercaler dans cette brochure comme illustration de ce que peut accomplir le Péruna dans certains cas de stérilité. C'était d'abord mon intention de ne faire entrer aucune attestation de ce genre dans cet ouvrage, mais de les réserver pour les communiquer tout spécialement aux femmes qui demandent des renseignements sur ce sujet. Nous adresserons à tous ceux qui en feront la demande, notre recueil de témoignages où les faits sont exposés en détail par plus d'une mère reconnaissante.

L'auteur de ce livre forme le vœu sincère que la jolie mère et l'enfant dont nous donnons les portraits vivent longtemps et heureux. J'espère pouvoir reproduire bientôt le portrait de l'autre mère et de son enfant de 10 livres. Puissent-ils jouir d'une bonne santé. Cette lueur de félicité domestique dans un traité aride et prosaïque de médecine plaira au lecteur comme il plait à l'auteur.

### BÉBÉ No 1

"Votre remède m'a fait un bien merveilleux. Il m'a guérie de la stérilité. Je suis âgée de 30 ans et je n'avais jamais eu d'enfants; mais après avoir pris votre remède j'ai donné naissance à une fille de 10 livres. Elle a maintenant six mois et pèse 25 livres. Mes amies ne revenaient



MME E. E. THOMAS, WHEELING, MO.

pas de leur surprise. Quelques-unes ne voulaient pas croire la chose avant d'être venues me voir. Mon mari dit qu'il n'a jamais vu un aussi grand changement que celui qui s'est opéré chez moi après avoir pris trois ou quatre bouteilles de Péruna. Je suis plus forte que je ne l'ai jamais été lorsque j'étais toute jeune fille. Que Dieu vous bénisse et aussi votre remède. Je ne puis tout vous dire; ma lettre est déjà trop longue; mais je désire répéter que le Péruna m'a guérie. Je n'ai jamais entendu parler d'autre remède aussi efficace. Je ne saurais trop vous

remercier de votre bonté. Dans les cas de grippe, le Péruna agit comme un charme. Il a guéri mon enfant qui souffrait beaucoup lorsque d'autres remèdes n'avaient pas réussi."—Mme L. M. GRIFFITH.

### BÉBÉ No 2

"J'ai fait usage de votre Péruna et de votre Manalin. Je me soignais depuis plusieurs années, mais le mal empirait, lorsqu'un jour une voisine m'emporta votre livre "Ils of Life" et m'avisait de prendre votre remède. Je lui répondis que j'avais essayé trop de remèdes.

Mes voisins me croyaient atteinte irrévocablement de consomption. Finalement, je résolus de tenter une nouvelle épreuve, et mon mari m'acheta une bouteille de Péruna et de Manalin que je commençai à prendre en suivant la direction. Il y a de cela deux ans. Or il y a eu un an au mois de novembre dernier je donnai naissance à un garçon de 10 livres qui est plein de santé et aujourd'hui je fais moi-même les travaux du ménage. Je ne saurais trop vanter le Péruna; à mon avis, c'est le meilleur remède que je connaisse."

MME E. E. THOMAS, Wheeling, Mo.

## MÉNOPAUSE

CHÈRE MADAME,

Je veux vous écrire quelques mots au sujet de cette importante époque de la vie que l'on appelle communément "Le retour de l'âge." Vous comprendrez qu'en abordant un sujet aussi délicat il m'est excessivement difficile de m'exprimer aussi clairement que je pourrais le faire dans une consultation privée; mais j'espère pouvoir être assez explicite pour vous rendre un grand service dans cette crise critique que vous traversez.

J'ri vieilli dans la pratique de la médecine, et, durant mes longues années d'expérience j'ai soigné et conseillé des milliers de personnes dans l'état où vous



Mlle Annie Longhenry, 2212 W. School, Des Moines, Ia., a été guérie du catarrhe des bronches par le Péruna, et voici ce qu'elle écrit :

"Je souffrais depuis plus de deux ans du catarrhe des bronches lorsque j'entendis parler de l'ouvrage du Dr Hartman, "Health and Beauty." Après avoir lu ce livre, j'écrivis au docteur qui me répondit promptement. J'entrepris de suivre son traitement le plus tôt possible. Je ne saurais dire ce que j'ai souffert de la gorge pendant plus d'un an. Mon cas était des plus violents. Aujourd'hui je ne saurais trop reconnaître la valeur du Péruna. Ceux qui souffrent du catarrhe chronique devraient s'adresser au Dr Hartman qui les soulagera tous. Je remercie le Docteur de ce qu'il a fait pour moi avec le Péruna. Je suis en bonne santé et me sens heureuse. Merci au Docteur."—Mlle Annie Longhenry.

dérangements qui se produisent à cette époque peuvent se prolonger jusqu'à la fin de la vie s'ils ne sont combattus par l'usage du Péruna. Au nombre des premiers symptômes sont les palpitations du cœur et les douleurs dans le creux de l'estomac qui amènent une sensation d'affaïssement et la gêne dans la respiration. C'est un symptôme marqué dans certains cas ; les attaques de palpitations et la gêne dans la respiration deviennent graves au point de déterminer des crises dangereuses que l'on prend souvent pour des crises d'hystérie, et cette ressemblance avec les crises hystériques fera que vous manquerez souvent de sympathie de la part de gens qui vous entourent et qui ignorent la gravité de votre position.

## AUTRES SYMPTOMES

Les personnes dans votre cas ont souvent à souffrir des rougeurs subites à la figure, l'affluence du sang au cerveau, des sensations de chaleur sur le dessus de la tête, des points noirs dans la vue, des maux de tête névralgiques.

êtes aujourd'hui. Nul homme doué d'un talent d'observation et d'une mémoire ordinaire n'a pu faire comme moi l'expérience des dérangements divers dus au "retour de l'âge" sans acquérir à ce sujet une foule de renseignements généralement inconnus. Il n'y a pas deux cas précisément semblables ; cependant il existe entre tous une similitude suffisante pour qu'une bonne description d'un seul donne une idée générale de tous. Je vais essayer de décrire votre cas en indiquant les symptômes ordinaires qui se présentent dans ces cas.

## SYMPTOMES PRELIMINAIRES

Les symptômes commencent ordinairement à se présenter avant que l'on ait constaté l'irrégularité des menstruations. L'âge où s'annonce le "retour" varie de trente-huit à cinquante-deux ans, mais les

D'étranges étourdissements à certains moments, avec des sensations d'engourdissement et de picotement dans diverses parties du corps vous porteront très probablement à croire que vous êtes menacée de paralysie. Le froid aux mains et aux pieds avec des chaleurs à la tête indiquent combien est pauvre la circulation du sang. L'état de faiblesse de l'estomac avec un appétit variable cause des vapeurs et l'acidité de l'estomac. Beaucoup de personnes sont convaincues, dans ces cas, qu'elles ont des tumeurs abdominales, vu que les muscles de l'abdomen se contractent souvent au point de former des masses rondes et fermes que l'on ressent plusieurs jours ou plusieurs semaines.

## DÉCOURAGEMENT

Malgré les plus grands efforts vous êtes parfois affaïssée, nerveuse et irritée. Vous devenez si sensitive que vous ne pouvez vous empêcher de croire que vos parents manquent pour vous de sympathie et deviennent indifférents. Peu de gens peuvent comprendre jusqu'à quel point vous souffrez, car vous paraissez mieux que vous ne l'êtes. C'est déjà suffisant d'être malade, mais c'est pire encore de souffrir comme vous souffrez, plus peut-être que jamais dans votre vie, sans pouvoir comprendre le misérable état dans lequel vous êtes. Et le sommeil ! ce régénérateur du système nerveux, combien peu vous en jouissez depuis le début de votre maladie.



Mlle Anna Dorn, vice-présidente du "Young Peoples' Social Club," Menasha, Minn., écrit :

Vous avez sans doute recours à tous les moyens connus pour amener le sommeil, et cependant vous passez des nuits entières d'insomnie jusqu'à ce qu'enfin, complètement épuisée, vous tombez, au matin, dans un court assoupissement d'où vous sortez fatiguée et affaiblie pour reprendre les occupations quotidiennes.

"J'ai raison de vous remercier d'avoir doté l'humanité d'un aussi bon remède que le Péruna. Il y a quelques semaines je pris un rhume sérieux qui s'étendit au système tout entier et dégénéra finalement en catarrhe des poumons. J'étais fort alarmée. Notre pharmacien m'avisait d'essayer le Péruna dont j'emportai une bouteille, avec plaisir. L'effet de ce remède fut merveilleux ; en deux semaines j'étais entièrement guérie et je vantais le Péruna à tous mes amis."—Anna Dorn.

## Congestion Catarrhale

Parfois vous croyez que vos rognons sont affectés, parce que vos sécrétions urinaires sont alternativement restreintes et fort colorées, et puis abondantes et incolores. Comme question de fait, vos rognons sont affectés, et il en est

ainsi de tout autre organe tapissé d'une membrane muqueuse. A cette époque de votre vie toutes les membranes muqueuses sont congestionnées. C'est surtout le cas des membranes



Mlle Emma Herziger, de Neenah, Wis., écrit la lettre suivante au sujet du Péruna :

"Il me fait grand plaisir de reconnaître la valeur curative du Péruna. L'an dernier je me suis aidé dans un état de délabrement complet et le médecin de la famille me recommandait un voyage de santé.

"Ma belle-sœur me demanda alors de prendre du Péruna, me disant combien ce remède l'avait soulagée. Je pris du Péruna et constatai que trois bouteilles valaient trois semaines de vacances. Je dirai toujours du bien de ce remède." — Emma Herziger.

le sujet que je traite. Je crois bien comprendre votre maladie, et si vous voulez suivre mon avis vous serez convaincue que vous pouvez être entièrement guérie.

## AUCUN NARCOTIQUE

D'abord, je veux que vous mettiez de côté toute bouteille de remède que vous avez pris jusqu'à présent; les toniques, les narcotiques, les apéritifs, les remèdes pour les nerfs; mettez-les tous de côté; vous n'en aurez plus besoin, si vous suivez mes conseils. Si vous avez pris des narcotiques à hautes doses, il vaudrait mieux cesser graduellement.

## LE VRAI TRAITEMENT

Commencez de suite à prendre du Péruna — une cuillerée à thé avant chaque repas et entre les repas. Il faut augmenter la dose graduellement jusqu'à deux cuillerées à thé. N'en prenez pas plus souvent, à moins qu'il ne se présente un affaissement du cœur et des nerfs; alors, une dose additionnelle vous soulagera plus vite que toute autre chose. Le Péruna ne contient ni opium, ni autre narcotique, de sorte que vous n'avez rien à craindre en en faisant un usage constant.

pelviennes; elles deviennent congestionnées et fortement irritées, ce qui cause la nervosité et autres dérangements. Voilà pour quelle raison le Péruna est un remède admirable dans votre cas, car il a un effet spécifique sur les muqueuses. Votre médecin a pu vous faire de fréquentes visites, vous donner des remèdes de diverses espèces; il a fait son possible pour relever votre courage, mais vous avez à lutter pour ne pas vous laisser aller au désespoir. Sauf un soulagement passager vous n'avez eu aucun bon effet des remèdes employés.

Il se peut que votre cas ne soit pas aussi grave que j'en ai décrit, ou vous pouvez être plus malade. A tout événement, vous admettez que je connais

## TRAITEMENT RÉGULIER

Bien que le Péruna apporte du soulagement dès le début, toutefois n'en attendez pas trop de bien tout d'abord. Après un traitement régulier de deux ou trois semaines vous en ressentirez les effets. Persévérez et vous recouvrirez l'appétit et une bonne digestion; vous jouirez d'un sommeil réparateur et vos nerfs deviendront forts et calmes.

## EFFET PERMANANT

Le Péruna ne signifie pas un soulagement passager ni un nervin à prompt effet; mais il restaure graduellement et sûrement. Après un traitement d'un mois, personne ne saurait vous convaincre de l'abandonner, car vous commencez à en ressentir les bons effets. Il a opéré des milliers de cures et c'est aujourd'hui le remède le plus répandu.

## LA CONSTIPATION

Si vous êtes constipée, procurez-vous le Manalin et prenez-en, avant de vous coucher, une dose suffisante pour amener une selle chaque jour. Débutez par la

dose indiquée sur la bouteille et diminuez selon le besoin. Quand vous aurez trouvé la dose amenant une selle toutes les vingt-quatre heures, continuez le traitement jusqu'à ce que vous ayez pris l'habitude d'avoir une selle à la même heure chaque jour. N'y renoncez pas trop vite, attendez que l'habitude soit bien prise, et vous ne souffrirez plus de la constipation. Dès que ces remèdes ont fait disparaître l'affection catarrhale des muqueuses, les forces s'adapteront au changement qui s'opère dans votre système et cela sans déterminer les nombreux et désagréables symptômes qui vous font souffrir aujourd'hui. Soyez-en sûre, la congestion catarrhale est la



Mme Austin Degroot, de Woodville, Mich., écrit :

"Il me fait plaisir de vous écrire que je me sens parfaitement guérie du catarrhe qui me faisait souffrir depuis vingt ans. J'ai pris dix bouteilles de Péruna et une de Manalin. Je vous suis très reconnaissante. Je souffrais beaucoup de la gorge; je n'éprouve plus aucune douleur depuis que je suis guérie du catarrhe que le médecin appelait névralgie. Si cela peut être de quelque utilité à l'humanité souffrante vous pouvez vous servir de mon nom à volonté." — Mme Austin Degroot.

cause secrète de votre mal. Le Péruna fera disparaître sûrement cette cause.

## VOTRE DIÈTE

Mangez ce que vous désirez. Aucune nourriture prise avec répugnance ne vous fera de bien. Faites une marche chaque jour, si possible, et travaillez autant que vos forces vous le



Catherine R. Bertos, 803, rue Elm O., Centralha Ill., secrétaire du "Camp No 1, P. O. of A." écrit :

"J'ai constaté que le Péruna était le remède le plus efficace que j'aie connu de ma vie. Je souffrais depuis des années d'un catarrhe de l'estomac que le moindre rhume aggravait. Avec cela je ne digérais pas bien et la vie avait perdu pour moi tout charme jusqu'au moment où j'essayai le Péruna. Ce remède a fait de moi une femme nouvelle. Il m'a fallu huit bouteilles pour effectuer une cure complète, mais je ne voudrais pas retourner à mon premier état de vie pour mille piastres.

"Je suis heureuse d'être guérie, et je me sens mieux que je ne l'ai jamais été."—Catherine R. Bertos.

très malade—presque morte. Les remèdes ne peuvent me guérir. Vous êtes un grand chirurgien, je veux que vous m'opérez de suite. Des courants de chaleur me traversent tout le système dans une succession si rapide que je respire avec la plus grande difficulté. Oh, docteur! Je suis si malheureuse! Les médecins disent que cela est dû au "retour de l'âge"; mais j'ai passé cette période depuis plus de sept ans. J'avais alors quarante-neuf et j'ai aujourd'hui cinquante-six. Je serais bien sans ces vagues constantes de chaleur. Cela a débuté doucement, il y a environ neuf ans, je crois, mais le mal a toujours fait du progrès depuis; il faut agir sans retard, ou je mourrai d'apoplexie, de paralysie ou de quelque autre terrible maladie. Allons, dites-moi, qu'est-ce que vous pouvez faire pour moi." Je la calmai, puis lui déclarai qu'elle n'avait besoin de subir aucune opération.—"Alors, inutile de rester ici

permettront. Bref, chère madame, je vous assure que si vous suivez fidèlement mon conseil vous serez vite débarrassée de vos misérables symptômes. Même lorsque vous vous considérerez guérie vous ferez mieux de tenir chez vous du Péruna car vous serez encore plus ou moins sujette aux maux de tête et au vertige tant que cette période ne sera pas passée.

## UN CAS INTÉRESSANT

Mme R., entrant dans mon bureau, me conte vivement l'histoire de sa maladie. "Oh! Dr Hartman, me dit-elle, je suis venue de loin pour vous voir; je suis de Philadelphie. Je ne pouvais plus attendre. Vous le voyez, je suis très grasse; je pèse près de deux cents livres. La plupart des gens pensent que je suis bien, parce que j'ai l'air bien; au contraire, je suis

plus longtemps. Tous les remèdes m'ont trompée."—"Mais vous n'avez jamais pris de Péruna?" lui dis-je. "Qu'est-ce que le Péruna? Je n'en ai jamais entendu parler. Est-ce un remède?" "Oui, un remède préparé expressément pour guérir les maladies des membranes muqueuses du système entier. Cette membrane tapisse la vessie, le vagin, la matrice, les intestins, l'estomac, les poumons, les bronches et toute ouverture, cavité dans la tête. Dans votre cas cette membrane est devenue congestionnée, ce qui produit une grande chaleur par tout le corps. Cette chaleur est à l'intérieur et non à l'extérieur; vous avez souvent des frissons et vos mains et vos pieds sont froids." "Précisément." "Et vous éprouvez fréquemment une douleur dans le côté droit et le dos." "Oui, oui." "Vous avez parfois une urine trop abondante, et d'autre fois pas assez. Tout cela vient de la chaleur constante à l'intérieur." "Appelez cela du feu. J'ai comme du feu à l'intérieur. Voyez mon haleine sur votre main; n'est-ce pas chaud." "Oui, naturellement; il ne peut en être autrement avec une semblable congestion." "Comment appelez-vous cette maladie?" "Un bon nom serait le catarrhe chronique

hyperthrophique de la membrane muqueuse du corps." "Ainsi ce n'est pas le "retour de l'âge" qui me fatigue?" "Non, pas précisément; mais le mal provient de la ménopause (retour de l'âge)." "Pouvez-vous me guérir?" "Oui, rien de plus facile. Le Péruna guérit toutes les affections catarrhales de la muqueuse. Vous allez suivre le traitement suivant: Prenez deux cuillerées à thé de Péruna avant chaque repas, entre les repas, et une grande cuillerée à thé de Manalin avant de vous mettre au lit. Suivez sans la moindre interruption ce traitement jusqu'à ce que vous vous sentiez aussi bien que jamais, et cela sans tenir compte du temps."

"Très bien, je suis venu au Hartman Sanitarium pour y rester jusqu'à ce que je sois bien. Mon mari voulait me mener passer l'hiver avec lui en Floride, mais j'aimerais à rester ici au moins jusqu'au printemps." Cette dame fut



Mlle Johanna Lewis, 1313 avenue Bryant N., Minneapolis, Minn.

"Je jouis d'une parfaite santé due entièrement au Péruna. L'hiver dernier je souffrais de douleurs atroces et de douleurs dans le dos et j'étais devenue tellement nerveuse que je ne dormais plus; j'étais une ruine physique. Heureusement j'entendis parler du Péruna et résolus de l'essayer. Ce remède fut pour moi une véritable bénédiction. Il a guéri mon rhume, soulagé ma nervosité, renforcé mon système tout entier et m'a ramenée à la santé. J'ai conseillé à une foule de mes amis d'en faire l'essai et ceux qui en ont pris en font les plus grands éloges."

Johanna Lewis.

installée, pour l'hiver, au premier étage du Sanitarium où son mari vint souvent passer quelques jours avec elle.



Melle Mattie L. Guild, présidente de "Illinois Young Peoples Christian Temperance Union" écrit dans une lettre récente datée de Chicago: "Je doute que le Péruna ait un rival parmi les remèdes recommandés aujourd'hui contre le catarrhe. Un remède qui guérit le catarrhe de l'estomac guérira la même affection des membrans muqueuses de tout autre organe. Le Péruna est le meilleur remède que j'aie essayé pour le catarrhe et je reconnais avec plaisir son mérite."—Melle Mattie L. Guild.

Après chacune de mes visites, à partir d'une semaine après notre première entrevue, elle me répéta qu'elle éprouvait du mieux. Après trois mois elle retournait à Philadelphie en bonne santé. Quelques mois plus tard, elle écrivait: "Je suis aussi bien que je ne l'ai jamais été de ma vie."

"Je viens de citer un cas extraordinaire, mais la condition de la membrane muqueuse, à un degré moins grave, est la cause de la douleur dans tous les cas. Si c'eût été une femme maigre, la maladie aurait affecté le système nerveux au lieu de la circulation du sang; mais le même traitement aurait opéré une cure plus rapide. Le Péruna pris durant la période du retour lui aurait épargné toutes ces souffrances.

## Les NERFS et le CATARRHE

Quel rapport existe-t-il entre les nerfs et le catarrhe chronique? Il semblerait tout d'abord que les nerfs n'ont rien à faire ici; mais c'est tout le contraire. Les membranes muqueuses sont faites presque entièrement d'un tissu de vaisseaux sanguins capillaires. Ces vaisseaux sont pourvus d'une enveloppe élastique qui permet l'entrée d'une assez grande quantité de sang mais aussi empêche l'entrée d'une trop grande quantité. L'élasticité de ces vaisseaux dépend de la force nerveuse qui leur est fournie par le système *vasa-motor* des nerfs. Si ces nerfs sont affaiblis ou affectés, les capillaires ayant perdu leur élasticité laissent entrer trop de sang dans les membranes muqueuses qui deviennent congestionnées. Cette congestion s'appelle catarrhe. La congestion fait que les membranes sécrètent beaucoup de mucus superflu qui est rejeté au dehors, ce qui constitue une source d'affaiblissement constant du système.

D'abord, nous avons les nerfs qui détruisent l'élasticité des capillaires, qui, à leur tour, causent la congestion des muqueuses, ce qui s'appelle catarrhe; et finalement l'écoulement qui affaiblit le système. Le catarrhe n'est pas tou-

jours—quoique fréquemment—produit de cette manière. Les circonstances peuvent être tout à fait contraires. Il peut y avoir, d'abord, un écoulement affaiblissant qui amènent la congestion de la muqueuse, et finalement cause le dérangement du système *vasa-motor* des nerfs et conduit à la nervosité et à l'hystérie. Le catarrhe peut aussi découler d'un rhume et affecter promptement le système nerveux, vu le rapport intime entre ce système et les vaisseaux sanguins capillaires. Ainsi il ne faut pas oublier que l'on ne saurait souffrir longtemps du catarrhe sans être exposé à devenir nerveux (arriver même à la prostration nerveuse), de même qu'une personne ne peut souffrir longtemps de faiblesse des nerfs sans s'exposer au catarrhe chronique comme conséquence directe du système *vasa-motor* des nerfs. La faiblesse des nerfs est peut-être la cause et le catarrhe l'effet, ou vice-versa: Voyons encore quelle relation il y a entre la faiblesse nerveuse et le catarrhe. La faiblesse des nerfs est pour beaucoup dans le catarrhe chronique. Elle peut être la cause de l'effet, mais elle est sûrement l'un ou l'autre.

Etes-vous nerveux, impatient, irritable? Etes-vous d'humeur changeante? Avez-vous un appétit capricieux? Avez-vous des distractions? Changez-vous souvent d'idées sur le même sujet? Souffrez-vous d'insomnie? Ressentez-vous des courants subits de froid ou de chaleur? Avez-vous parfois des palpitations? Avez-vous des transpirations froides? Avez-vous des moments d'affaiblissements où vous croyez que vous allez mourir? Avez-vous des points noirs qui errent dans la vue et ressentez-vous des bourdonnements dans les oreilles? Parfois vos urines ne sont-elles pas abondantes et de couleur pâle, et parfois très restreintes et hautement colorées?

Si vous avez ces symptômes ou un grand nombre d'entre eux, vous pouvez être sûr que le catarrhe en est la cause directe ou éloignée.



Mme M. J. Danley, 124 First St., N., Minneapolis, Minn., trésorière de la "Rebecca Lodge, I. O. O. F.", écrit: "Je suis prêt à faire les plus grands éloges du Péruna.

"Une sérieuse maladie des rognons qui durait depuis plusieurs années me causait de grandes inquiétudes. Je dépensai des centaines de piastres pour essayer de me guérir, mais rien ne me soulagea sérieusement avant que je n'aie pris du Péruna. Dix bouteilles en moins de trois mois effectuèrent une cure complète, mais cela avait, pour moi une valeur de plus de cent piastres. Je ne connais plus la souffrance aujourd'hui et je jouis d'une parfaite santé."—Mme M. J. Danley.

est la cause directe ou éloignée.

## L'HYSTÉRIE

On ne penserait peut-être pas que le catarrhe est une cause d'hystérie. Cette maladie, dans

certain cas, est tellement mitigée qu'elle n'est que de la nervosité, ou tellement prononcée qu'elle cause des convulsions et des spasmes qu'il est très difficile de distinguer de l'épilepsie ou même l'urémie. Mais mitigée ou prononcée elle peut découler entièrement du catarrhe de l'estomac qui cause la mauvaise digestion, la pauvreté du sang, et ensuite la faiblesse des nerfs ou la nervosité.

Les maladies nerveuses résultent de la pauvreté du sang. Un sang pur et riche produit toujours des nerfs solides. Une saine nourriture bien digérée produit du sang riche. Une nourriture malsaine, même si elle est digérée, ne peut produire un sang pur. Conséquemment les maladies nerveuses viennent directement de la digestion mal faite et la cause directe de cette mauvaise digestion est le catarrhe. Le moindre catarrhe de l'estomac détruit la bonne digestion. Très peu du grand nombre de femmes qui ont le catarrhe de

l'estomac soupçonnent qu'elles sont affligées de cette maladie. Après leurs repas, elles éprouvent les symptômes suivants : des émanations de gaz, de l'acidité dans l'estomac, une sensation de pesanteur, un appétit irrégulier, des sensations de vide, de la langueur, des douleurs occasionnelles—, toutes connaissent cela ; mais ce qu'elles ignorent c'est que le catarrhe de l'estomac en est la cause ; si elles le savaient elles prendraient du Péruna. Le Péruna guérit le catarrhe en quelque endroit qu'il se trouve. Aussitôt que le Péruna enlève le catarrhe de l'estomac, la digestion devient bonne, l'appétit régulier, les nerfs solides et la maladie disparaît. Le Péruna renforce les nerfs affaiblis, non pas en les stimulant temporairement, mais en faisant disparaître la cause de cette faiblesse — la mauvaise digestion. C'est la seule cure permanente. Faites disparaître la cause, la nature fera le reste. Le Péruna enlève la cause.



Mlle Alice Dressler, 1313 avenue Bryant, N., Minneapolis, Minn., écrit ce qui suit au sujet du Péruna :

“ Le printemps dernier, je fus prise d'une attaque sérieuse de grippe que je réussis à guérir partiellement, mais les suites me causèrent des ennuis tout l'été, et je ne pus reprendre mes forces d'anparavant.

“ Au cours de l'automne, m'étant mouillé les pieds en allant à une conférence, je fus prise d'un rhume aigu. Comme j'étais déjà faible, le catarrhe de la gorge qui s'en suivit eut peu à faire pour m'abatre complètement. Une de mes amies de collège, en visite chez moi, m'avisait d'essayer le Péruna, ce que je fis volontiers et avec des résultats que je n'avais jamais espéré obtenir. Non seulement le Péruna m'a guérie, mais il m'a rendu la santé.”—Alice Dressler.

## LUS DE SYMPATHIE

Les “hystériques,” comme on les appelle avec mépris, sont des malades intéressants, car on devrait savoir qu'il y a plus de souffrance réelle dans une seule crise d'hystérie que dans toute une période de fièvre typhoïde ou de consommation. Il n'y a pas de souffrance égale à celle de la nervosité. Mon pauvre ami, vous êtes certainement le plus à plaindre de tous les malades. Chaque fois que vous subissez une crise il vous semble que vous allez rendre l'âme. Les témoins de ces crises, cependant, qui ont l'habitude de vous voir dans cet état ne vous croient pas en danger. Vos sentiments ne peuvent pas être changés, les leurs non plus. Vous savez qu'ils ne comprennent pas vos souffrances et d'un autre côté, tout naturellement, ils croient que vous les exagérez. Finalement vous pouvez croire qu'ils n'ont aucune sympathie pour vous et il est très possible qu'ils pensent

que vous puissiez contrôler vos nerfs en faisant un effort. Tout ceci est désolant pour les intéressés. Il y a bien peu de personnes capables d'apprécier l'intensité de vos souffrances. Il y a d'autres maladies qui causent des douleurs indescriptibles et intolérables du même genre. Ce n'est pas toujours un mal ou une douleur cuisante qui ennuie ; mais une sensation terrible comme si quelque chose d'affreux devait vous arriver, ou comme si vous étiez sur le point de suffoquer, comme si le cœur allait cesser de battre ; ou bien encore un sentiment qui vous porte à croire que vous allez devenir fou ou paralytique.

## PROSTRATION NERVEUSE

L'anémie des centres nerveux, qui sont les alimentateurs de l'économie, est, de toutes les maladies qui affligent l'humanité, la moins comprise et en même temps la plus intolérable. Le méde-

cin qui n'a pas de sympathie pour les personnes affligées de ce mal est ou sans cœur ou ignorant.



Mme H. E. Andrew, Cleone, Cal., écrit ;

“ Je ne saurais trop vous remercier pour le bien que le Péruna m'a fait. Je souffrais depuis près de dix ans des suites d'une opération malheureuse. A venir jusqu'à peu près un an, j'avais pu supporter assez facilement mes douleurs, mais je dus alors garder le lit. Je toussais jour et nuit et devenais de plus en plus faible. J'éprouvais des douleurs partout, en même temps qu'une gêne dans la respiration qui me portait à tousser. Après trois semaines tout le monde croyait, avec moi, que j'étais consumptive. Mon mari, qui avait entendu parler du Péruna, en acheta trois bouteilles, en me disant d'en prendre lorsque j'aurais des accès de toux. Ce traitement m'a virtuellement guérie, et je recommande le Péruna à toutes les personnes qui souffrent. Je remercie Dieu et le Dr Hartman pour son remède bienfaisant.”

—Mme H. E. Andrew.

Mais je suis certain que vous trouverez dans le Péruna le soulagement



Lieutenant Clarice Hunt, Casernes de l'Armée du Salut, Salt Lake City, écrit de Ogden, Utah.

"Il y a deux mo's, je souffrais d'un si mauvais rhume que je pouvais à peine parler. Notre capitaine me conseilla d'essayer le Péruna dont il me procura une bouteille. Ce remède a eu un effet vraiment merveilleux. En moins de deux semaines, j'étais parfaitement guérie." — Clarice Hunt.

ne vous découragez pas. Je vous aiderai sûrement, si vous y mettez de la bonne volonté. C'est à vous d'obéir, c'est à moi de guider.

## L'ÉPOUSE D'UN MARCHAND

Mme C. K., épouse d'un marchand de campagne, est venue au Hartman Sanitarium le 2 mars 1896. Elle s'est mariée à l'âge de 24 ans; elle a eu quatre enfants encore vivants et en bonne santé. Elle se plaignait d'être excessivement nerveuse. Le battement d'une porte, le moindre bruit imprévu avaient pour effet de lui faire échapper tout ce qu'elle avait à la main, et il lui est même arrivé en maintes circonstances de laisser tomber son bébé. Après un certain temps, cependant, cet état de nervosité s'était calmé et elle avait pu vaquer aux devoirs du ménage; cependant, au moindre bruit imprévu, ses nerfs n'en souffraient pas moins d'un malaise indescriptible. Elle jouissait généralement d'un assez bon appétit, et sa digestion était régulière; elle ne se plaignait que de ses nerfs. Sur examen, je constatai que sa langue était un peu épaisse, et j'en vins à la conclusion que la surexcitation nerveuse était due au catarrhe de l'estomac.

Je prescrivis deux cuillerées à thé de Péruna toutes les trois heures. Après un traitement d'un mois elle était mieux et retournait chez elle. Une patiente actuellement sous traitement connaît parfaitement Mme K., et déclare qu'elle est aujourd'hui bien portante et elle est d'avis que la Hartman Sanitarium est une des meilleures stations thermales du monde.

## L'épouse d'un Cultivateur

Mme H. L., épouse d'un cultivateur de l'est de l'Etat d'Ohio, est venue au Hartman Sanitarium au mois d'avril 1896. Elle était âgée de 26 ans et mère d'un enfant d'un an. Elle semblait être en bonne santé, si l'on tient compte des travaux ardues auxquels elle était assujettie. Elle souffrait de crises nerveuses si sévères qu'elle en ressentait chaque fois un abattement indescriptible. Je lui demandai la provenance du mal. Elle l'ignorait. Elle éprouvait une lassitude constante; elle était devenue très faible et me dit qu'elle avait une rude besogne à faire, et que son mari quoique bon garçon, était cependant impatient et se laissait parfois aller à des moments d'humeur, et que la crainte de l'entendre gronder déterminait un jour chez elle une crise tellement aiguë que l'on crut qu'elle allait mourir. L'hystérie, c'est évident, était la cause du mal. Elle insistait sur le fait qu'au cours de ces crises, elle éprouvait la sensation d'une tumeur dans la gorge qu'elle essayait d'avaler aussi longtemps que durait la crise. Les auteurs en pathologie désignent cette tumeur sous le nom de *Globus Hystericus*. C'est un des traits caractéristiques de l'hystérie.

De même que dans le cas précédent, la cause du mal était ici dans la congestion de la membrane muqueuse. Cette congestion était due au dérangement organique du système

*vasa-motor* des nerfs. Ces nerfs sont plus nombreux dans les vaisseaux sanguins capillaires des membranes muqueuses que dans toutes les autres parties de l'organisme, et comme l'état de la membrane muqueuse est précisément le même que dans les cas de catarrhe, le Péruna est non seulement le remède approprié, mais assurément le meilleur dans les circonstances. Comme d'habitude, je prescrivis deux cuillerées à thé de Péruna toutes les trois heures, ou avant chaque repas et entre les repas, et au moment de se mettre au lit. La guérison fut prompte et permanente sans autre remède, sauf quelques doses de Manalin, pour régulariser les intestins. Le Péruna les guérit sans l'intervention de nervins ou de sédatifs.



Mlle Mamie Groth, de Plainville, Wis., écrit :

"Acceptez les remerciements d'une jeune fille reconnaissante pour le soulagement merveilleux qu'elle a obtenu du Péruna. Bien que je paraisse forte et en bonne santé, j'ai souffert pendant plusieurs années de violents maux de tête. Comme je ne voulais pas m'empoisonner avec des drogues d'épaves, plusieurs de mes amies que je consultai me conseillèrent de prendre du Péruna. Mon médecin que je vis au sujet de ce remède me le recommanda, et comme conformément je n'éprouve plus aujourd'hui aucune douleur." — Mamie Groth.

Si le lecteur désire avoir des informations plus complètes concernant le catarrhe de tout autre organe que tous ceux mentionnés dans les pages de ce livret, il n'a qu'à demander le traité complet que j'ai publié au sujet du catarrhe qui lui sera envoyé franco.

Les livres suivants indispensables à la famille seront aussi envoyés franco :

"Ills of Life," décrivant presque toutes les maladies qui affligent l'humanité.

"Private Counselor," d'un intérêt spécial pour les hommes et surtout pour les jeunes gens.

Un livre de témoignages illustré. Ce livre contient plusieurs centaines de témoignages avec portraits.

Les deux livres suivants seront envoyés sur reçu du prix :

Un traité de Gynécologie, 20c. Ce livre traite des maladies de l'organisme féminin qui nécessitent des méthodes chirurgicales.

"Confidential Physician," contenant un traité complet d'hygiène, de science sanitaire et de



Mme M. A. Close, de Kearney, Neb., écrit ce qui suit :

"Le Péruna avec le Manna ont opéré ce que treize médecins n'avaient pu obtenir. Pendant plus de trois ans, je m'étais soignée pour la consommation et j'avais passé treize semaines dans un sanatorium pour les pulmonaires, à Milwaukee, Wis., mais comme le mal semblait empirer, j'étais venue en dernier ressort dans l'Ouest où les médecins jugèrent mon cas désespéré, ne me donnant plus que quelques jours d'existence. Grâce au Péruna, cependant, je les ai tous trompés. En peu de temps, les hémorrhagies cessèrent, et je commençai à revenir graduellement à la santé. Aujourd'hui, il ne reste plus aucune trace du mal qui me torturait."—Mme M. A. Close.

vers les sphères éthérées et idéales et éternelles !

relations sexuelles. Prix, 25c. Adressez-vous à "The Peruna Drug Manufacturing Co., Columbus, O."

La lettre suivante de Mme Mayme E. Miller indique le degré d'estime qu'elle accorde au "Confidential Physician" :

S. B. HARTMAN—*Estimable ami* : Votre livre béni, le "Confidential Physician," bien et dûment reçu.

Je ne puis trouver de paroles pour exprimer notre sincère appréciation de ce livre. C'est certainement un phare lumineux pour plusieurs âmes perdues dans le dédale obscur des sentiers de la vie.

La Vérité semble vous inspirer lorsque vous parlez le langage humain et angélique aux plus déshérités des enfants des hommes. Pourquoi cheminer dans les vallons de l'ignorance et de la désespérance lorsque vous venez, comme un envoyé du Très-Haut, prêt à nous guider

et ensevelies de sa vie

Quelle ineffable volupté de voir que grâce à votre plume et votre parole sans égale vous transmettez aux affligés et souffreteux des messages bénis de consolation et de rénovation, et bien que nous soyons privées du bonheur si envié de vous rencontrer personnellement, le rayonnement de l'esprit supérieur qui vous anime vient jeter dans nos âmes affligées un baume récupérateur et divin.



Mme Mary Hardy, 568 W. Polk, Chicago, Ill., écrit :

"Il me faut chaque printemps prendre un tonique quelconque, et de tous ceux que j'ai essayés, il n'y en a aucun qui vaille le Péruna.

"Après quelques doses seulement de ce dernier, j'en ressens les bons effets, et il m'arrive rarement d'être obligée d'en prendre plus d'une bouteille."—Mme Mary Hardy.

Vos messages si profondément religieux, élevés, qui partent du fond d'une âme si noble pour être distribués parmi les déshérités de la nature, accompliront sûrement cette divine mission de paix et de bonne volonté. Joignant votre voix à celle de l'immortel Longfellow, vous venez nous inciter à bien travailler et "donner à l'habitation qui peut être un jour celle de Dieu un cachet convenable de propreté et de beauté."

Que le rayon céleste parti d'une âme droite et pure vous illumine toujours et que le baume que vous répandez sur les misères de la vie vous soient rendu en bienfaits multiples. Et

Lorsque vous dormirez dans l'ombre et le silence, Les inconnus dont vous séchez les pleurs Sur votre tombe apporteront des fleurs, Humble tribut de leur reconnaissance.

Avec mes plus sincères remerciements."—Mme MAYME E. MILLER, 110 rue Ouest Bridge, Grand Rapids, Mich.

**BEAUTÉ**

(Imité de l'anglais de Lord Byron)

De sa beauté serene un charme se dégage.  
A nos yeux dévoilé  
Comme les belles nuits d'un climat sans nuage  
Sous un Ciel étoilé.

Lumière, ombre ou rayon, tout conspire pour rendre  
Ses attraits séducteurs ;  
L'éclat d'un jour n'a pas de leur aussi tendre  
Que ses yeux enchanteurs.

Obscurcir un rayon, nuancer une teinte  
Dans ce poème de couleur,  
Ce serait dépouiller de sa divine empreinte  
Ce chef-d'œuvre du Créateur,

De l'aile de corbeau, sur ces tresses d'ébène,  
Flottent les reflets blanchissants ;  
Et la Rose et le Lys, tous fiévreux de cette aubaine,  
Éclairent ses traits ravissants.

Cette beauté du corps, reflet d'une belle âme,  
Se complait dans son élément ;  
Ce front pur et ses yeux riens sont d'une femme  
Chez qui le moral est charmant.

Elle est belle, et pourtant, lorsque chacun l'admire,  
Nul ne songe à la jalouseur.  
Calme et douce, elle passe et son chaste sourire  
A l'éloquence d'un baiser.

**IDA M. RUSSELL**

Notaire Public, secrétaire-archiviste de la "Economic Savings and Progressive Society" de Kansas City, Mo., écrit ce qui suit au Dr Hartman, dans une lettre récente :

"Durant les quatre dernières années j'ai souffert d'un catarrhe de l'estomac qui m'a causé une perte de sommeil et d'appétit et de graves douleurs fréquemment répétées après mes repas.

"Après avoir consulté des médecins et pris des remèdes, j'avais perdu l'espoir de jamais revenir à la santé. L'une de mes collègues me conseilla d'essayer le Péruna; le résultat fut merveilleux. L'appétit me revint rapidement; je regagnai de la force et de la chair, et quoique je n'aie pris que cinq bouteilles de Péruna, aujourd'hui je suis en parfaite santé." — IDA M. RUSSELL.

**IDA M. RUSSELL****Mlle Bertha Fisher**

Appleton, Wis., écrit : "J'ai découvert que le Péruna est un remède merveilleux pour le catarrhe des organes respiratoires dont je souffrais depuis plusieurs mois, et qu'aucun autre remède ne pouvait guérir." — Mlle BERTHA FISHER.

**Mlle CLARA MICHAEL**

de Venise, comté de Washington, Pe., dans une lettre récente au Dr Hartman, dit :

"J'ai employé votre Péruna pour le catarrhe et j'ai été parfaitement guérie. A mon avis c'est le meilleur remède du monde et j'en conseillerai l'usage à toutes les femmes." — Mlle CLARA MICHAEL.

**Mme KATE TAYLOR**, de Chicago, Ill., une éminente garde-malade graduée, nous raconte dans une lettre ouverte, l'expérience qu'elle a faite avec le Péruna. Sa réputation professionnelle donne du poids à son opinion. Elle dit :

"Selon moi, le Péruna est le meilleur tonique que tout homme ou toute femme affaiblis par les suites d'une maladie sérieuse puissent prendre. Dans de nombreux cas de convalescence on l'a employé, à ma connaissance personnelle, et j'ai vu aussi l'usage de plusieurs autres toniques, mais j'ai découvert que ceux qui se servaient du Péruna étaient soulagés plus promptement. Il semble redonner la vitalité, augmenter la vigueur corporelle et renouveler la santé et la force dans un temps relativement court." — Mme KATE TAYLOR.

**Mme MARGARET KINGSEY**, de Elk, comté de Genessee, Mich., écrit ce qui suit au Dr Hartman : "Je suis en bonne santé et je crois n'avoir plus besoin de remède. Personne ne connaît les souffrances que j'ai endurées. Pendant 49 ans j'ai passé par une complication de maladies inhérentes aux femmes, mais aujourd'hui je suis guérie, grâce aux bons avis et au traitement du Dr Hartman. J'ai toujours du Péruna dans la maison." — Mme M. KINGSEY.

**MISS FLORENCE MURPHY****Mlle FLORENCE MURPHY**

No 2703 Deuxième Avenue, Seattle, Wash., écrit :

"Pendant plus d'une année les maladies inhérentes à mes yeux m'ont causé de souffrances malgré les soins de plusieurs médecins; aucun remède ne semblait apporter une cure permanente. Nous avons employé le Péruna, chez nous, pendant plusieurs années, mais dans les cas identiques au mien nul n'en avait fait usage, lorsqu'une amie me dit qu'elle l'avait employé avec succès. Un peu plus de trois bouteilles me rendirent ma santé et ma force. Je n'ai plus de mal de dos, de maux de tête ou d'abattements." — Mlle FLORENCE MURPHY.

Toutes les femmes vantent le Péruna après l'avoir essayé. On n'a jamais trouvé un remède plus efficace pour les maladies des femmes.

**MISS BERTHA FISHER****MISS FLORA MICHAELS****MRS. KATE TAYLOR**

Peu n'est p  
He un d tion à l'ex de dant à l'e nale novet taire Hemptiatio ce "Tha érit, Mi "Ce soufflent temp soivite, tant tion ordin dans l'on d ruma sayer tate q a dit dans est a Henri de pren entier. puis on toute la ment. peu et Quand l on repro Avant d d'un gra Pendure amais en de deux ment la p mulation. triction a après av généralen ou a fait quelque p

## UN TEINT CLAIR

Peu importe qu'une femme soit belle; si elle n'est pas propre, cela gâte ses charmes. Mais,

me direz-vous, que peut être une femme qui se laisse aller à la malpropreté? Je vous répons: Ce n'est qu'une question de détails. Une femme peut paraître très nette—la figure et les mains très propres—et cependant laisser percer cette senteur caractéristique de la transpiration. Ses cheveux sentent "la fièvre," et, peut être

aussi, serait elle coupable de cette abomination qu'on appelle la senteur des pieds. La femme qui veut se tenir parfaitement propre a beaucoup de précautions à prendre. Il y a d'abord les bains. En hiver elle devra prendre un bain une fois par semaine; en été, deux fois. L'eau du bain doit approcher autant que possible de la température de la chambre, et il faut se servir d'un savon doux. Le savon parfumé est fortement préjudiciable à la peau, de même que le savon à bon marché. C'est une fausse économie d'acheter un savon inférieur.

Le meilleur moyen de prendre un bain est d'immerger le corps tout entier. Après un moment on se tient debout puis on met une légère couche de savon sur toute la surface de la peau que l'on frotte vivement. C'est l'action du savon qui nettoie la peau et il ne faut pas l'enlever immédiatement. Quand le savon a eu le temps de faire son effet, on replonge dans l'eau pour le faire disparaître. Avant de quitter le bain, une douche froide est d'un grand avantage, pour ceux qui peuvent l'endurer. Les invalides, cependant, ne doivent jamais en tenter l'épreuve. Il faut faire usage de deux serviettes: Une pour sécher parfaitement la peau; une seconde pour activer la circulation. On recommande aussi une vigoureuse friction avec la brosse à friction si possible. Après avoir été lavée au savon, la figure est généralement luisante, et tout spécialement si l'on a fait usage d'un savon fort, la peau devient quelque peu cuisante. On peut alors se servir

d'une poudre inoffensive que l'on enlève après un moment—la magnésie est préférable. Cela est bon aussi pour la figure en été, ayant pour effet de diminuer la transpiration. Cependant, on ne doit jamais laisser aucune trace de poudre sur la figure; il faut la faire disparaître après un instant, car une peau poudrée dénote de la vulgarité.

La figure, le cou et les bras doivent être lavés à l'eau tiède et avec du savon chaque matin, puis rincés à l'eau froide. En été il faut laver la figure deux ou trois fois par jour; mais il ne faut pas répéter la chose trop souvent, surtout avec du savon. Il faut toujours sécher parfaitement la peau, et la frotter avec la main nue après s'être servi de l'essuie-main. Lorsque l'on sort il faut porter des gants. En hiver, des gants doublés sont préférables, car un froid excessif fait tort à la peau. En été les gants de soie sont préférables aux gants de chevreau.

Nous conseillons aux femmes faibles de prendre une dose de Péruna avant le bain, comme stimulant préparatoire.

Une bonne peau est toujours une preuve de santé. Une personne malade ne peut espérer avoir une peau saine avant qu'elle n'ait fait disparaître la maladie qui l'affecte. Mais il est beaucoup de femmes qui, par négligence, ont un mauvais teint, tandis que les quelques précautions énumérées plus haut ramèneraient vite le teint rosé que toutes les femmes envient.

## BAINS et MASSAGE

La méthode décrite ci-dessus suffit pour entretenir la propreté et la santé et c'est la méthode qui convient le mieux en même temps qu'elle est agréable aux femmes. Pour celles qui jouissent déjà d'un beau teint et d'une belle peau, c'est un moyen de conserver leur beauté; mais lorsque l'âge est venu révéler la si redoutée patte d'oie près de l'œil et les rides sur le front, alors cette méthode de bain est impuissante pour la conservation de la beauté de la peau. Donc à toutes celles qui n'ont pas naturellement une belle peau, ou qui sont affectées de rousseurs, des boutons, d'un teint terreux, ou qui ont gâté leur teint par l'usage de la poudre et du



Henriette C. Oldberg, un des juges dans la section des Lins et Chanvres à l'exposition universelle de Chicago; surintendante de la même section, à l'exposition internationale de Omaha, de juin à novembre, 1898; secrétaire nationale de la "Flax-Hemp and Ramie Association" et rédacteur de ce département dans "The Distaff" de Boston, écrit, de Albert Lea, Minn.:

"Ce printemps j'ai souffert d'un rhume violent contracté par un temps humide. Il s'en suivit, à la gorge et à la tête, un catarrhe persistant en dépit de l'application de tous les remèdes ordinaires. Ayant lu, dans les journaux, ce que l'on disait de bien du Péruna je décidai de l'essayer (j'ai bientôt constaté que tout ce que l'on a dit de votre remède dans de semblables cas est absolument vrai." — Henriette C. Oldberg.



Melle Ida Richards, 21 rue Eagle, Oshkosh, Wis. écrit:

"A la sortie d'un bil, l'hiver dernier, je pris un refroidissement et pendant dix jours je me sentis malade et sans appétit. Mon médecin me dit que j'avais une attaque sévère de catarrhe des poumons et me prescrivit des remèdes, mais sans aucun bon résultat. Mon père m'avisait d'essayer le Péruna dont il avait déjà éprouvé les bons effets et il m'en envoya chercher une bouteille. J'éprouvai bientôt du mieux et avant d'avoir épuisé la deuxième bouteille j'étais parfaitement guérie. Nous nous servons maintenant du Péruna à la maison chaque fois que quelqu'un est indisposé; c'est notre remède, notre seul médicament." — Ida Richards.

fard, ou qui voient apparaître les rides, la méthode suivante de bain pour la figure, le cou, les épaules et les bras donnera les meilleurs résultats. Si cette méthode est scrupuleusement suivie elle amènera la transformation la plus étonnante du teint et de la physionomie, la fermeté des chairs, et rendra promptement leur rondeur au cou, aux épaules et aux bras.



Melle E. M. Isaacs, Armstrong, Ia., vice-présidente du "Fortnightly Club," écrit :

"Ceux qui ont déjà éprouvé le soulagement que donne le Péruna ne sauraient se passer de ce remède. J'ai toujours éprouvé une grande crainte du moindre rhume dont les conséquences sont si désagréables avec les affections catarrhales qu'il entraîne invariablement et qui sont si difficiles à enrayer, mais depuis que je connais les effets bienfaisants du Péruna je suis débarrassé de toutes ces douleurs et de tous ces ennuis.

"Quelques doses n'ont jamais manqué de me guérir d'un rhume et l'usage de ce remède me tient en bonne santé."— Melle E. M. Isaacs.

rapidement chaque partie de la figure. Cette opération se prolongera environ dix minutes. Alors on enlèvera le savon avec de l'eau froide. Le lavage durera jusqu'à ce que le savon soit complètement disparu et aussi tout lustre de la peau. Si cela est nécessaire employez un peu de sel pour enlever le lustre. Les bras, le cou et la poitrine doivent être lavés de la même manière avec de l'eau froide. Le massage, avec la main et les doigts, doit être assez vigoureux pour enlever toute saleté qui a pu s'introduire dans les pores de la peau. En même temps que ce de la figure, du cou, des épaules et des bras il faut aussi faire un massage soigneux avec la main et les doigts. Il ne faut employer que l'eau froide, et l'opération doit durer au moins 15 minutes. Elle se fera tous les matins et si elle pouvait être répétée le soir il en résulterait de plus grands avantages. On devrait, au moins, prendre un bain semblable le soir, de la moitié de la durée du bain du matin. On retirera de ce régime tout ce que peut faire la science humaine pour le teint et la complexion.

Cette méthode exclue tout usage de poudre ou de fard. Toute personne qui voudra suivre avec l'énergie nécessaire, cette méthode d'embellissement de la figure, du cou et des bras, trouvera

dans ce remède le conservateur ou restaurateur de sa beauté et prévendra ainsi, par ce moyen seulement, les rides de la vieillesse. Comme nous l'avons déjà dit, ce mode de bain fait généralement disparaître toutes taches de la peau qui peuvent être enlevées autrement que par la chirurgie. Il est d'autres taches très communes, cependant, que la chirurgie seule peut enlever.

## LES TACHES DE LA PEAU

Les taches de ce genre les plus communes sont : les verrues, l'abondance du poil et les taches de naissance. Aucune ne peut être enlevée par une médication interne ou externe. C'est tout simplement vouloir duper les gens que de prétendre qu'un certain remède peut faire disparaître ces déféctosités et il y a naïveté de la part de ceux qui achètent un semblable remède. Il n'y a aucun remède rationnel contre ces taches, sauf l'*electrolysis*. Au Sanitarium Hartman nous avons l'appareil électrique le plus perfectionné pour enlever ces taches. Toutes communications à ce sujet doivent m'être adressées personnellement.

## LE MASQUE POUR LA FIGURE ET LES MAINS

Une chose qui aide beaucoup à l'effet du massage, c'est le masque pour la figure et les mains. Le masque aura l'effet qu'ont les vêtements sur les autres parties du corps. Il protège la figure et les mains contre le contact de l'air et donne à la peau cette délicatesse et cette blancheur si remarquables sur les parties recouvertes du corps. Le masque de la figure doit être bien ajusté, avec des ouvertures pour les yeux, le nez et la bouche. La matière à employer dans la confection de ce masque est de quelque importance, bien que tout tissu puisse servir au besoin. Le chamois et la peau de daim sont préférables, puis viennent la soie, la laine et la toile. Il faut porter le masque



Melle Joséphine Stohammer, Denver, Col., écrit, aux soins du "Soderburg Palace Studio" :

"Mon médecin m'avait conseillé d'aller au Colorado vu la faiblesse de mes poumons et parce que je souffrais d'un catarrhe de la tête que le climat humide de l'Est semblait aggraver. J'ai passé deux ans ici sans ressentir aucun amélioration. Ayant lu ce que l'on disait de bien du Péruna j'en fis usage et en deux mois j'étais parfaitement guérie. Il y a de cela près de trois mois et je n'ai éprouvé aucune nouvelle attaque. Je considère que le Péruna est bien supérieur à l'atmosphère du Colorado pour le catarrhe. Si j'eusse connu ce remède avant, cela m'aurait économisé des centaines de piastres."— Joséphine Stohammer.

la nuit, et le jour quand cela se peut.

Il faut agir de même pour les mains et porter des gants de chevreau la nuit. La transpiration ainsi retenue à la surface a pour effet de donner à la



Mme Col. E. J. Gresham, trésorière de la "Daughters of the Confederacy," et présidente de la "Herdenden Village Improvement Society," écrit ce qui suit de Hernden, Fairfax County, Va :

"Je ne saurais faire trop de louanges du Péruna. Je crois que je dois la vie à ses effets merveilleux. Je souffrais du catarrhe le plus aigu de la tête et des poumons. Les médecins m'avaient abandonnée et je désespérais de recouvrer la santé. Je remarquai vos annonces et les magnifiques témoignages des personnes guéries par le Péruna, et je me décidai à en essayer une bouteille. J'éprouvai peu de soulagement, mais après une deuxième et une troisième bouteille le mieux continuait lentement.

"Il a fallu six bouteilles pour me guérir, mais cela me valait une rançon de roi. J'ai vanté le Péruna à tous mes amis et j'ai une foi entière dans sa valeur." — Mme Col. E. J. Gresham.

recourant à la médecine pour prévenir la propagation de ces difformités.

Dans le choix d'un mari ou d'une femme repose une grande garantie pour la génération de l'avenir. Les personnes blondes, au teint clair et à peau fine sont tout spécialement exposées aux taches de la peau. Le mariage de deux personnes blondes produira presque assurément des enfants couverts de roussures. Les personnes au teint foncé, aux cheveux noirs, au tempérament bilieux, sont sujettes aux taches de naissance, aux taches causées par le foie, à la teigne, au loupé, à l'abondance du poil. Si une telle femme choisit pour mari un homme de semblable tempérament, tous deux peuvent s'attendre à avoir des enfants affligés de toutes ces misérables déficiences. Si les deux conjoints sont de stature au-dessus ou au-dessous de la moyenne, ils sont presque certains de perpétuer leurs défauts, et leurs enfants seront peut-être pis qu'eux-mêmes. Une femme avec des traits trop gros, un nez difforme, des yeux croches, un bec

de lièvre, si elle se marie, devrait avoir le soin de choisir un mari aux traits bien réguliers.

Je pourrais énumérer toutes les diverses difformités et prouver qu'elles ont leur cause dans les parents mêmes (sauf dans les cas d'accidents ou de maladies). Le mari et la femme doivent être d'un tempérament opposé et de qualités différentes. Le brun doit s'associer au blond, le grand au court, le gros au petit, le faible au fort, et ces mariages font généralement des enfants supérieurs aux parents. Si l'on se laisse aveugler par la passion qu'on appelle l'amour, dans le choix d'un compagnon pour la vie on commettra souvent une grave erreur dont les enfants auront à souffrir. Nul ne devrait ignorer entièrement les résultats physiologiques inévitables dans ces cas. Heureusement que, dans la majorité des cas, la nature se charge de diriger le choix à faire. Mais il y a de malheureuses exceptions à cette règle. Nombre de maladies sont presque fatalement héréditaires et c'est presque un crime de la part de deux conjoints de consentir à faire des enfants qui seront affectés de maladies incurables. La consommation, la paralysie, le rhumatisme, l'érésipèle, la syphilis et plusieurs autres maladies sont presque invariablement transmises aux enfants. Une association heureuse des parents produit des enfants forts et sains. Faire passer la question de sentiment avant ces graves considérations est un crime contre la génération future et qui n'a généralement d'autre excuse que l'ignorance. Ce qu'il faut dans ces cas, c'est plus de raisonnement que de passion; de la délibération et du bon sens. Si les femmes pensaient à ces choses — comme c'est leur devoir et comme plusieurs déjà le font — les jeunes filles s'occuperont plutôt des bonnes habitudes et de la santé de leurs amoureux que de leurs

peau cette blancheur et cette élasticité qu'on ne peut obtenir d'aucune autre manière. Le masque est un grand accessoire du massage.

## HÉRÉDITÉ

Bien que nombre de gens s'imaginent que l'on peut faire beaucoup plus que ce que nous avons indiqué plus haut pour l'embellissement de la peau, je crois qu'ils font erreur. Cette prétention peut reposer sur certains intérêts personnels, comme dans le cas des vendeurs de cosmétiques. On peut obtenir de très bons résultats en suivant strictement les conseils ci-dessus.

On peut faire plus pour la génération future que pour la présente. Les difformités du corps, de la physionomie et de certains membres sont plus ou moins héréditaires. Les pygmées, les géants et les nains sont aussi susceptibles de perpétuer leurs difformités. On peut faire beaucoup en

de leur vieille extraction. Toute femme devrait se rappeler que du choix d'un mari dépend la santé de ses enfants et, par eux, de nombreuses générations.



Mlle Emily Ross Perry, poète, auteur de "Minnehaha Laughing Water," décorée par l'État avec une médaille en reconnaissance des services rendus, épouse du commandant Freeman G. Perry, de Dudley P. Chase, G. A. R. Poste No 68, et bien connu dans le G. A. R. et les cercles mondains, écrit, de 819 Eighteenth ave., S.E., Minneapolis, Minn. :

"J'ai essayé le Péruna et l'ai trouvé excellent tonique pour le catarrhe. Il est efficace dans toutes les affections de catarrhe de l'estomac et toute maladie menant à la consommation et aux affections des bronches. A mon avis c'est un des meilleurs remèdes sur le marché, et des milliers de personnes peuvent, avec autant de plaisir que je le fais, témoigner de ses propriétés curatives." — Mme Emily Ross Perry.

## FAUSSE MODESTIE

Une des plus graves erreurs qui existent aujourd'hui chez les femmes, c'est la notion qu'il faut



Mme Della Friedle, 30 rue Harper, Cleveland, O., écrit :

" Vos remèdes m'ont guérie de cette terrible maladie, le catarrhe. Je ne saurais trop reconnaître la valeur du Péruna, car c'est à ce remède que je dois la santé. Nous avons votre remède à la maison et nous ne saurions nous en passer.

" Ma mère se sert du Péruna pour des dérangements d'estomac et d'intestins et sa santé s'améliore rapidement." — Mme Della Friedle.

tenir leurs filles dans l'ignorance de leurs fonctions corporelles. Il n'est rien d'aussi dangereux que l'ignorance. Une fille devrait savoir à son sujet tout ce que sa mère peut lui enseigner. On ne doit rien laisser à la curiosité et à l'imagination. Les instincts et les impulsions propres au sexe de la jeune fille commencent à se manifester à l'âge de la puberté. Cet âge varie selon le tempérament et le climat, de 14 à 18 ans. On doit renseigner la jeune fille, autant que possible, sur la signification exacte des instincts sexuels. Il faut, avec prudence et sagesse, la renseigner sur les fonctions corporelles et ses relations avec le sexe opposé. C'est de la fausse modestie et une erreur de jugement de la part de la femme si elle trompe ou permet que l'on trompe sa fille sur des questions d'une aussi grande importance. Quelqu'un renseignera la jeune fille, si la mère ne le fait pas, et d'une manière peut-être moins sage et moins consciencieuse. Il est regrettable que les jeunes filles doivent à une triste expérience, plutôt qu'aux conseils d'une mère, la vérité sur ses fonctions naturelles.

Chez les sauvages, les maladies sexuelles sont inconnues chez les femmes. Cela est dû à ce que l'on obéit sans retard et sans empêchement aux impulsions naturelles. La civilisation met nécessairement beaucoup d'empêchements à l'accomplissement des impulsions normales. Dans la majorité des cas le mariage est retardé de plusieurs années après le développement des parties sexuelles. Cela laisse ces instincts dans une inactivité contraire à la nature et à la santé. La chasteté est contraire à l'exercice de ces instincts, et les désirs et fonctions anormales ont bientôt remplacé les impulsions naturelles. Le

vice et les dérangements nerveux s'ensuivent. Devant toutes ces responsabilités, il est peu sage et dangereux de tenir la jeune fille dans l'ignorance d'elle-même et de ne pas l'instruire de la vraie signification des émotions étranges et contradictoires qu'elle ressent. La mère devrait jeter un regard vers sa propre jeunesse et se rappeler combien elle était ignorante ; elle devrait se rappeler combien, dans une infinité de cas, elle agirait autrement qu'elle ne l'a fait s'il lui était donné de recommencer la vie ; et elle devrait s'efforcer d'adoucir pour sa fille le sort qu'elle a eu elle-même. Elle devrait constater que sa fille est aussi ignorante qu'elle l'a été ; qu'elle commet les mêmes bévues qu'elle-même a commises, et que, comme elle lorsqu'elle était jeune, sa fille a besoin des sages conseils et de l'attention de ses parents. Mères ! rappelez-vous donc que l'ignorance n'est pas une vertu ; que la stupidité n'est pas de la prudence ; que l'ingénuité enfantine n'est pas de la chasteté. Enseignez à vos filles à se connaître elles-mêmes. Instruisez-les de tout ce que vous savez et tâchez de vous renseigner vous mêmes dans leur propre intérêt. De 14 à 18 votre fille est dans l'âge le plus critique de sa vie. Voyez à lui donner tout votre appui moral et intellectuel. Si je puis vous être utile en quelque chose dans ce cas, n'hésitez pas à m'écrire et c'est avec plaisir que je ferai tout en mon pouvoir pour mitiger les torts de l'ignorance.

Si la jeune fille a besoin de remèdes durant cette phase de sa vie il faut exercer la plus grande prudence. Naturellement, si votre fille est atteinte de quelque maladie grave, la fièvre typhoïde, la diphtérie, la rougeole, etc., il faut employer un médecin en qui vous avez la plus grande confiance. A part cela, cependant, elle est sujette à nombre de légères indispositions ou de dérangements chroniques que vous devez vous habituer à soigner vous-même. Ici, on peut commettre de graves erreurs. Sans nier qu'il faille sou-

vent recourir à la médecine, je n'hésite pas à déclarer que les remèdes généralement en usage font plus de bien que de mal.



Mme Mary E. Hoblit, 2501 Clinton ave., Minneapolis, Minn., écrit :

" Bien que, généralement, je n'aie pas confiance dans les remèdes, je dois reconnaître que j'ai bonne opinion du Péruna. Pendant trois mois, mon fils a souffert du catarrhe des bronches qui menaçait de devenir sérieux. Les médecins recommandaient un climat plus élémentaire, mais comme il avait entendu parler du Péruna comme une panacée dans les maladies de poumons, il résolut de l'essayer avant d'entreprendre un coûteux voyage à l'étranger. Après six semaines d'emploi du Péruna il sentit que le mal disparaissait graduellement et que la santé revenait. Après deux mois il était parfaitement rétabli et pouvait s'occuper de ses affaires. Je vous offre les remerciements d'une mère reconnaissante." — Mme Mary E. Hoblit.

Ne donner du bro pour r le

Mn 1306, Islan

" J elnq c o tar naien sérieu m'a f peem p ls, a què moim santé " To Pérna d'or, car je M.me

du san Les n fonction ruse. la cause s ne f mants. t. Le relatives a mort t absol ant un avoir

EX

Toute l'exercice air com mmenç l'ira vit at. L' re, est nature ombre tant du ris, de ace, er

Ne vous laissez pas convaincre qu'il faut donner à votre fille, du fer pour son sang, du bromure pour ses nerfs, de la strychnine pour aiguiser l'appétit, du phosphore pour le cerveau, du bismuthé pour son estomac, des valérianes pour



Mme F. W. Goulder, 1306, 4 me Ave., Rock Island, Ill., écrit :

"J'ai souffert pendant cinq ou six d'affections catarrhales qui devenaient chaque jour plus sérieuses. Votre Périuna m'a fait du bien dès les premiers jours que j'en pris, et non seulement il a guéri cette maladie chez moi mais il a amélioré ma santé général."

"Toute bouteille de Périuna vaut son pesant d'or, pour moi surtout, car je lui dois la santé." — Mme F. W. Goulder.

Pinsomnie, etc. Ne lui donnez et ne lui laissez rien donner pour hâter ses menstrues, parce que vous croyez que ses menstrues retardent. Tenez votre fille en bonne santé sous tous autres rapports et la nature veillera à ces fonctions mieux que le plus sage médecin. A moins de maladies graves comme je l'ai dit plus haut votre fille n'aura besoin que du Périuna, excepté dans le cas où il faut un laxatif, alors on devrait faire usage du Manalin. Le Périuna frappe à la source cette multitude de dérangements, en stimulant l'appétit et régularisant la digestion. Périuna arrive à ce but en agissant sur les membranes muqueuses qui tapissent les organes digestifs. Une bonne digestion détermine

du sang pur. Le sang pur fait des nerfs forts. Les nerfs forts régularisent les fonctions. Les fonctions régulières donnent une santé vigoureuse. Le Périuna guérit en faisant disparaître la cause du mal. Les autres remèdes mentionnés ne font que pallier certains symptômes alarmants. Plus on prend de ces remèdes pire on est. Le Périuna ne contient rien de ces nervines, sédatives, irritants et stimulants qui ont causé la mort de jeunes filles délicates. Le Périuna est absolument inoffensif et peut être pris pendant un temps illimité sans causer aucun tort ou avoir les effets des drogues ordinaires.

### EXERCICE AU DEHORS

Toute femme devrait prendre chaque jour de l'exercice au dehors. Il vaudrait mieux ne pas tenir compte de la température. Si une femme commence par invoquer le mauvais temps elle finira vite par ne plus prendre d'exercice du tout. L'exercice quotidien, à pied ou en voiture, est la meilleure chose, peu importe la température grâce aux vêtements divers en usage. Nombre de femmes ont besoin de l'effet réconfortant du dehors. Cela donne de la force aux nerfs, de l'élasticité aux muscles, développe la grâce, embellit le teint et dans tous les cas

ajoute aux charmes de la femme. Il n'y a pas de poudres, de co-métiques ou d'épurateur de la peau qui puissent se comparer à l'exercice en plein air. N'allez pas croire ni vous laisser persuader que l'art humain peut remplacer l'exercice.

### Melle L. HOPKINS

Écrit, aux soins de Melle E. Hanna, Washington, D. C. :

"Je puis avec plaisir recommander le Périuna dans les cas d'indigestion et de maux d'estomac et aussi comme magnifique tonique du printemps." — Melle L. Hopkins, nièce de l'hon. E. O. Hopkins le plus riche fabricant de fer de Birmingham, Ala.



### Mme WM. HOLLISTER

No 104 Broadway, Denver, Col., écrit :  
"Je crois que je suis parfaitement guérie du catarrhe dont j'étais affligée depuis plusieurs années. Le mal était surtout dans la tête. Après avoir essayé inutilement plusieurs remèdes, je vis l'annonce du Périuna dans mon journal et depuis six mois que je prends ce remède je me sens absolument guérie." — Mme Wm Hollister.

### Melle MARY RENNIE

de Port Byron, Ill., écrit :



"Il me fait plaisir de dire quelques mots à la louange de votre Périuna qui m'a été d'un secours si merveilleux. Mon système était dans un délabrement complet et il me fallait un réactif puissant."

"Le Périuna a eu un effet magique. Après en avoir pris trois bouteilles seulement, je me sentis renaître et j'ai toujours été en excellente santé depuis." — Melle Mary Rennie.

### Mme ANNIE McALINN

1223 Huitième rue Sud, Philadelphie, Pa., écrit :  
"L'hiver dernier je contractai un gros rhume qui affecta mes bronches et je fus incapable de travailler pendant plusieurs semaines. Un ami m'avisait de prendre du Périuna. Je pesais alors 98 livres, je pèse maintenant 135." — Annie McAlinn.

**Mme Juge McALLISTER**

du No 1217 West Thirty-Third Street, Minneapolis, Minn., écrit ce qui suit :

“ J’ai souffert pendant des années dans le dos et le côté droit. A cause de ces douleurs j’ai dû souvent négliger mon travail domestique et mes devoirs sociaux. Je n’espérais jamais être guérie vu que les remèdes de mon médecin ne semblaient m’apporter aucun soulagement.



“ Heureusement un membre de notre Ordre m’avisait d’essayer le Péruna et il en parla en si hauts termes que je me décidai d’en faire l’essai.

Bien que je le pris d’abord avec peu de confiance, j’éprouvai un si grand soulagement en une semaine, que cela m’encouragea.

“ J’ai pris le Péruna régulièrement pendant sept semaines et il me fait plaisir de pouvoir déclarer que je suis parfaitement guérie. Le retour à la santé est ce que je puis espérer de mieux, et, merci au Péruna je jouis encore aujourd’hui d’une parfaite santé.” — Minnie E. McAllister.

**MABEL H. ELLIS**

Présidente du Woman’s Athena Club, Trout Creek, Mich., écrit :

“ J’ai souffert pendant trois ans d’un catarrhe chronique des tubes bronchiques et je n’ai trouvé du soulagement que dans le Péruna.

“ En sept semaines le Péruna m’a guérie complètement.” — Mabel Helen Ellis.

**Melle BESSIE KELLOGG**

Présidente du Young Woman’s Club, de Valley City, Dakota Nord, écrit ce qui suit :

“ Depuis l’âge de puberté, j’éprouvais de grandes douleurs tous les mois. Le médecin ne semblait pas comprendre la cause du mal et les remèdes qu’il prescrivait de temps à autre n’apportaient aucun soulagement. Finalement il me parla de subir une opération. Une de mes amies qui avait été guérie d’une affection semblable par l’emploi du Péruna me conseilla d’essayer ce remède. Pendant trois semaines je pris régulièrement le Péruna. J’éprouvai aussitôt du soulagement et en moins de deux mois mes douleurs étaient complètement disparues.



“ Il y a six mois de cela, et je n’ai éprouvé depuis aucune douleur. Je dois les plus grands éloges au Péruna. Toutes les femmes devraient en faire usage et je suis sûre qu’il leur donnerait une santé parfaite.” — Bessie Kellogg.

**Mme THERESA KELLER**

de Fremont, Wash., écrit :

“ J’ai souffert pendant des années des maladies des femmes, et le mal s’aggravait au moindre froid que je prenais. Une voisine qui avait obtenu de bons effets du Péruna m’avisait de l’essayer, ce que je fis avec plaisir. J’ai trouvé le Péruna merveilleux. Je me sentais mieux chaque jour et après deux mois je jouissais de la vie comme jamais auparavant.



“ Je dors et mange bien, et non seulement le Péruna m’a guérie mais encore il prévient le rhume chez moi. Avec une bouteille de Péruna à la maison ma famille n’a pas besoin de médecin.” — Mme Theresa Keller.

**INDEX**

	PAGE
Aménorrhée catarrhale .....	13
Anatomie féminine .....	3
Bains et massage .....	27
Catarrhe .....	2
Constipation .....	20
Cystite .....	2
Débilité féminine .....	2
Douleurs acablantes .....	9
Dysménorrhée .....	15
Endométrite .....	10
Fausse mode de .....	30
Hérédité .....	13
Hystérie .....	23
La cystite aiguë .....	6
La femme du monde .....	4
La travailleuse .....	4
La vulvite .....	3
Le mal de dos .....	9
Le masque .....	13
Les nerfs et le catarrhe .....	23
Leucorrhée .....	3
Ménopause .....	18
Ménorrhagie .....	14
Métorrhagie .....	14
Prostration nerveuse .....	23
Punition de la vulve .....	6
Refroidissement .....	3
Salpingite .....	17
Stérilité .....	13
Un cas d’endométrite .....	12
Un teint clair .....	17
Utérus .....	6
Vaginite .....	8

1094986

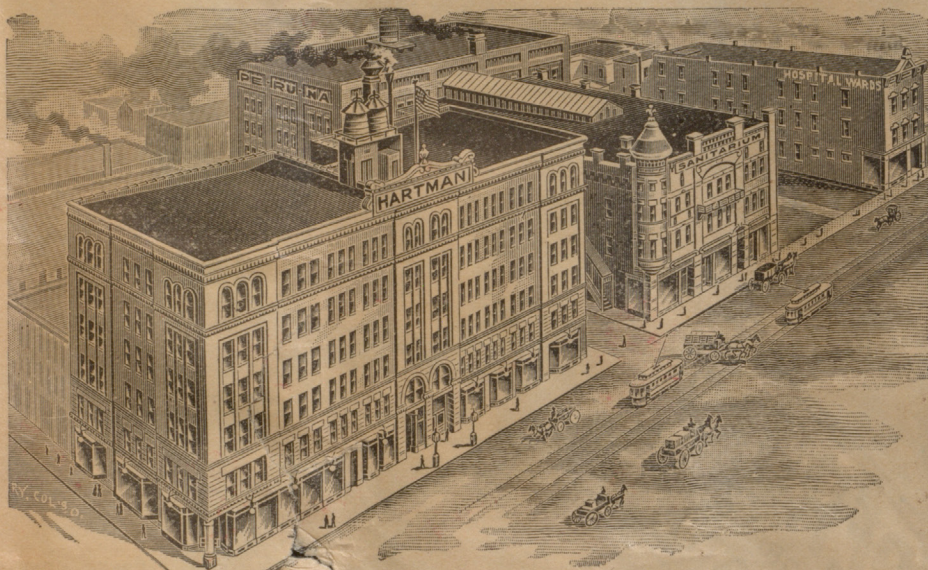
## LE SANITORIUM DU DR. HARTMAN, COLUMBUS, OHIO

GRANDS AVANTAGES DE LA CURE D'EAU.

**CARLSBAD, NAUHEIM, KISSENGEN VICHY, SPA.**

Améliores et groupés dans une seule institution suivant la Methode du Dr. Hartman.

**LE SOURCES KALIBA DANS LE SANITORIUM.**



### LE SANITORIUM DU DR. HARTMAN, COLUMBUS, OHIO.

**D**EPUIS plusieurs années des milliers de personnes de notre pays entreprennent chaque année un voyage en Europe pour se soumettre à un traitement scientifique et demander aux stations thermales, nommées ci-dessus une guérison au mal qui les afflige. C'est un fait reconnu qu'un traitement scientifique à l'eau minérale, ordinaire et spéciale, guérit promptement nombre de maladies.

Le Sanitorium a introduit dans ce pays, à de grands frais, la méthode de bains des fameuses sources ci-haut nommées.

Cette entreprise va donc permettre à une foule de gens qui craignent ou ne peuvent faire la traversée en Europe de Jouir, dans leur propre pays, de l'immense avantage du Traitement de la Cure d'Eau.

La méthode du **CARLSBAD** du **DR. HARTMAN** est tout spécialement recommandable pour les affections des Reins et de la Vessie, la Gravelle, la Pierre, l'excès, d'Acid Urique, la dégénérescence graisseuse, etc., etc., etc.

**LE BAIN NAUHEIM** (modifié) est tout indiqué pour la maladie du cœur, **L'ATROPHIE MUSCULAIRE** et toute affection des muscles.

**LE BAIN KISSINGEN** (modifié) s'applique aux cas d'excrétion paresseuse et est recommandé pour les affections du **FOI** et des **INTESTINS** et des divers organes de la digestion et de l'assimilation.

**LE BAIN VICHY** (modifié) est tout spécialement adapté au traitement du **RRUMATISME**, de la **DYSPEPSIE**, de la **GOUTTE** et de toute toutes affections découlant de **L'HYPER-ACIDITÉ** du sang.

**LE BAIN SPA** (modifié) s'applique à toutes formes **D'ANÉMIE**, de **CHLOROSE**, de **RACHITISME**, et du manque de corpuscules rouges; il est aussi fort utile dans les cas chroniques **D'ERISIPÈLE**.

Les Sources Kaliba sont renommées pour leurs propriétés curatives dans les cas de **CHLOROSE**, **D'ANÉMIE** et du **PROSTRATION NERVEUSE**, car elles enrichissent et purifient le sang, et régularisent la circulation. C'est un tonique général pour les constitution épuisées.

Parmi les nombreux bains spéciaux que l'on donne à cette institution, peuvent être mentionnés, le bain spécial pour les affections nerveuses et la Paralyse; le bain au Sonde Blé, pour les maladies de la peau et le **RHUMATISME**; le bain au Malt, pour la débilité générale, surtout chez les enfants; le bain Thymol, pour la **SEPTICÉMIE** et des ulcérations multiples, etc., etc.

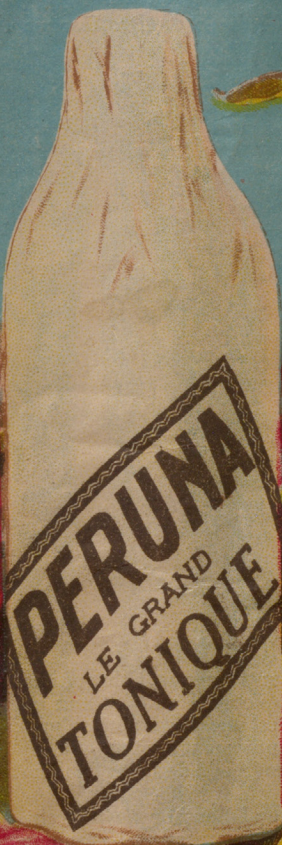
**LES MASSAGES**, les applications électriques, etc., sont une spécialité dans cette institution. On fait des examens réguliers au moyen du **DINAMOMÈTRE** durant tout le cours du traitement. Adressez :

**THE HARTMAN SANITARIUM, COLUMBUS, OHIO.**

**S. B. HARTMAN, M.D.,** Président.

UNCAF  
Almanacs

# PE-RU-NA



Mlle. Lilian Dress, garde-malade diplomée, Lac Geneva, Wis., écrit : "Peruna est un remède d'une grande valeur pour les faiblesses particulières des femmes."



Mme. R. E. Worrell, 205 Rue d'Orleans, East Boston, Mass., écrit : "Je me sens tout à fait comme il faut. Peruna m'a guéri. Je ne voudrais qu'il manque chez moi."



Mme. Leone Dolahan, Hotel Commercial, Minneapolis. "Peruna a guéri l'inflammation d'estomac et le catarrhe après que mon médecin a échoué."



Mme. Nettie S. Young, Philadelphie, écrit : "J'ai pris Peruna pour l'inflammation des ovaires et de l'utérus, et à présent je peux travailler."



Mlle. Rose Cullen, 921 Rue Galena, Butte, Mont., écrit : "Je fus nerveuse et épuisée. Peruna m'a rendu une vie nouvelle."



Rev. Harriet R. Edwards, Mt Pleasant Park, Clinton, Sa. : "Peruna est un remède merveilleux pour s'en servir dans les maladies particulières des femmes."



Mlle. Julia Marlowe, Actrice, écrit : "Il me donne un vrai plaisir d'écrire mon témoignage au grand remède Peruna comme un tonique pour les nerfs."



Mme. J. E. Mills, 464 Rue Main, Norwich, Conn. : Peruna a amélioré mon appétit et ma santé générale, et j'ai gagné vingt livres de poids."



Mme. Anna Wells, M. D., Hotel Polk Gate, Chicago : "Votre remède merveilleux a sauvé ma fille de la mort. Je vous remercie."

## GUERIT LE CATARRHE PARTOUT DANS LE SYSTEME.